

LE TEMPS

Cadeaux



De la culture sous le sapin

VOICI NOËL De beaux livres d'art, des ouvrages photo, des bandes dessinées et des récits pour les plus petits. Mais aussi du sport et de la science, du

design et de la cuisine. Et des disques! A moins d'un mois des Fêtes, «Le Temps» vous propose ses pistes d'idées cadeaux. ●●● PAGES 24 à 39



Auteur | Hans Werner Holzwarth
Titre | Ai Weiwei
Editeur | Taschen
Pages | 600

AI WEIWEI L'HOMME TORNADO

► Quelque 600 pages (encore cent de plus pour l'édition limitée enveloppée de soie, cinquante fois plus cher) et pourtant en feuilletant l'ouvrage on a l'impression qu'il va exploser tant il est dense. Pas le temps de s'éterniser sur une proposition, il faut suivre Ai Weiwei, 60 ans au printemps prochain, dans sa furie créative, intense mais variée et efficace, d'autant plus politique qu'il est devenu médiatique au début du millénaire. Réalisé par le grand spécialiste des monographies de l'éditeur avec la complicité de l'artiste, l'ouvrage permet de le découvrir au plus près, notamment avec une biographie signée Uli Sigg. ■



Auteurs | Michel Weemans, Dario Gamboni, Jean-Hubert Martin
Titre | Voir double. Pièges et révélations du visible
Editeur | Hazan, coll. Beaux-arts
Pages | 336

PIÈGES ET RÉVÉLATIONS DU VISIBLE

► Comment, dans ce *Saint Jean-Baptiste* peint par le Titien vers 1545, un crâne se noie dans l'eau écumeuse du Jourdain. Comment Vallotton inscrit le sexe de la *Baigneuse de face, fond gris* (1908) dans les plis du linge censé le cacher. Comment les ombres compliquent la lecture d'un Magritte, *Les Jours gigantesques* (en couverture). Des spécialistes, eux-mêmes hermétiques parfois, offrent leur décryptage d'œuvres ambiguës, de l'Antiquité à nos jours. La mort et le sexe se blottissent volontiers dans les rochers, les feuillages, mais ils ne sont pas les seuls héros de ces «images doubles». Signalons encore *Animaux cachés, animaux secrets* (Citadelles & Mazenod). Nadeije Laneyrie-Dagen y cherche la petite bête dans des œuvres allant de la Renaissance au XIXe siècle. Savoureux. ■



Auteur | Jean-Claude Marcadé
Titre | Malevitch
Editeur | Hazan, coll. Monographie
Pages | 320

MALEVITCH LE «SAMORODOK»

► «Malevitch est ce qu'on appelle en russe un *samorodok*, mot qui veut dire pépite et qui désigne au figuré tout homme exceptionnel, auteur de sa propre naissance», écrit Jean-Claude Marcadé, qui fait de ce mot magique un leitmotiv de son récit. Un quart de siècle après la parution de sa monographie, il a presque doublé son récit, soucieux d'une mise à jour après la sortie d'un catalogue raisonné chez Adam Biro (2002) et de quelques autres séries de documents sur Malevitch. Il nous permet de le suivre, de sa naissance à celle du suprématisme, et jusqu'au supra-naturalisme, grâce à un récit très vivant et richement illustré. ■

Jérôme Bosch en ses jardins

Pour célébrer le 500^e anniversaire de la mort du peintre néerlandais, les Editions Actes Sud publient un imposant catalogue raisonné

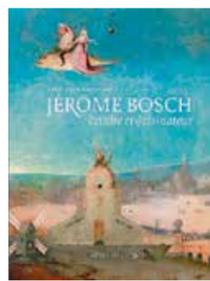
PAR ÉLISABETH CHARDON

► On voudrait dire que Jérôme Bosch est l'homme de l'année, et c'est comme si tout un peuple d'êtres incroyables surgissait des tableaux et se dressait devant nos yeux pour protester. Oui, ce costume annuel est ridiculement étriqué. Certes, pour le 500^e anniversaire de sa mort, le peintre a été fêté tout au long de l'année par d'importantes expositions, des parutions, et jusqu'à un documentaire en salles en cette fin d'année, qui porte sur son œuvre la plus extraordinaire, *Le Jardin des délices*. Mais tout cela a surtout montré à quel point cette œuvre-là était susceptible de nous ébahir, de nous tourmenter, bien au-delà des festivités annuelles.

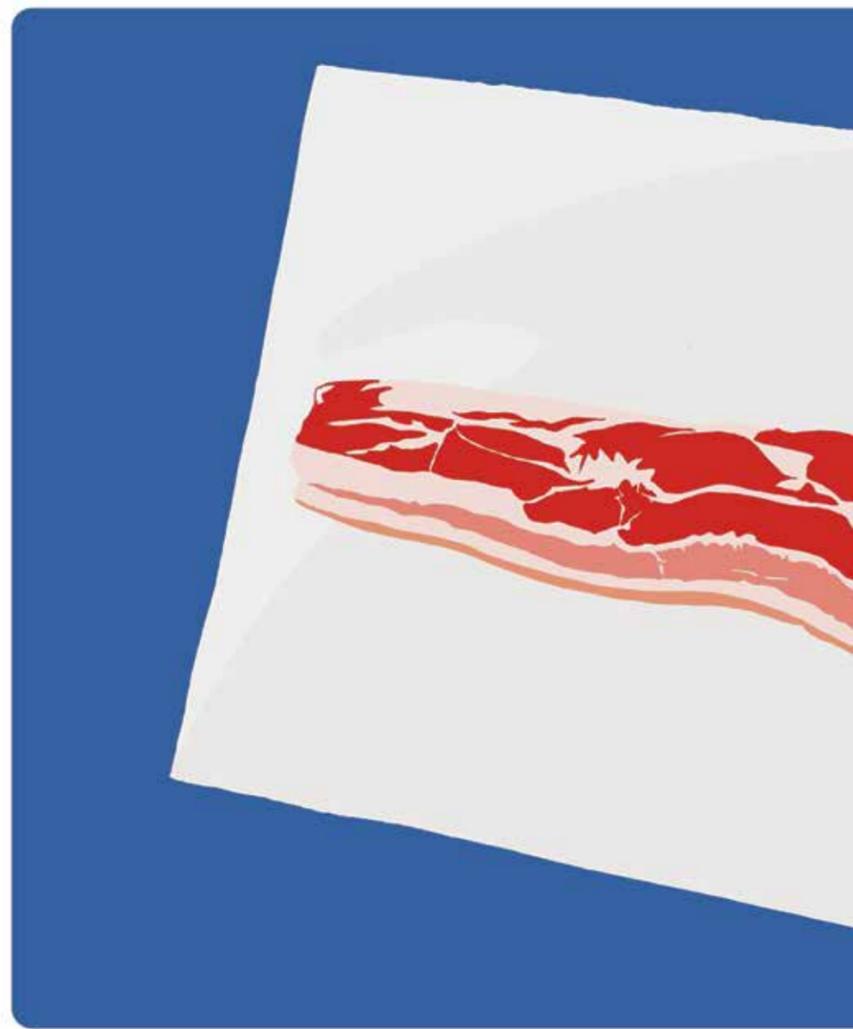
Parmi les parutions, la plus notable est sans aucun doute le nouveau catalogue raisonné paru chez Actes Sud. Tout y est, jusqu'à cette *Tentation de saint Antoine* attribuée officiellement à Jérôme Bosch depuis le 1^{er} février dernier et que possède le Nelson-Atkins Museum of Art, à Kansas City – Jérôme

Bosch pusse-t-il concevoir d'un ailleurs possible la formidable distribution géographique de son œuvre aujourd'hui. Photographiées après restauration, les peintures y sont examinées dans le détail, ce qui est la moindre des choses pour le génie de cet homme-là, mais qui permet aussi d'entrer dans la complexité des études historiques et scientifiques pour l'attribution des œuvres. Si les couleurs, la précision de leur application aussi, sont ici magnifiques, l'étude des dessins, qui trouvent leur place en fin de volume, est également passionnante. On y voit comment l'artiste cherche ses sujets, ses formes, on perçoit une autre grâce dans le détail. Comme dans *L'Homme-arbre*, dessin à la plume et encre brune que possède l'Albertina de Vienne, dont le sujet est extraordinaire alors que le paysage dans lequel il s'inscrit est digne des meilleurs observateurs de la nature.

Si d'autres gros ouvrages sont parus cette année, nous préférons ici suggérer ici deux parutions plus modestes. D'abord un livre-objet signé Guillaume Cassegrain, les *Triptyques de Jérôme Bosch* (Editions du Chêne), qui permet de déployer devant soi les panneaux des cinq principaux triptyques, juste pour le plaisir des yeux, le coffret comptant aussi un ouvrage pour les décrypter. Et puis ce petit livre de Cees Nooteboom, *Un sombre pressentiment. A la rencontre de Hieronymus Bosch* (Editions Phébus). L'écrivain néerlandais nous parle de ses rencontres avec les œuvres et leurs mystères avec une sorte d'actualité poétique bouleversante. ■



Auteurs | Matthijs IJssink, Jos Koldeweij (sous la direction de)
Titre | Jérôme Bosch. Peintre et dessinateur, catalogue raisonné
Editeur | Actes Sud
Pages | 600



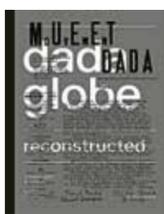
(MATTHIAS RIHS)



Auteurs | Elise Luong, Björn Van Poucke
Titre | Street art / today. Les 50 artistes actuels les plus influents
Editeur | Alternatives
Pages | 272

LE STREET ART EN 50 ARTISTES

► Banski est peut-être Damien Hirst, mais qui est 1010, qui a ouvert des trous aux bordures colorées dans les murs de New Delhi, Hambourg ou Marseille? Qui est Eversiempre, enfant de Klimt et des grands artistes muraux d'Amérique centrale? Qui est Isaac Cordal, qui pose dans la ville ses minuscules personnages de ciment coloré, comme à Montréal ces deux cravatés scotchés à leur smartphone qui négligent une toute petite barque de réfugiés, passant entre eux? Et qui est Space Invader, qui depuis bientôt 1998 installe ses mosaïques aux coins des rues (65 villes)? Le livre ouvre en beauté nos yeux sur la richesse actuelle de cet art aux multiples tendances. ■



Auteurs | Adrian Sudhalter et al.
Titre | Dadaglobe Reconstructed
Editeur | Kunsthaus Zurich
Pages | 304

DADA, LE MONDE SELON TRISTAN TZARA

► Ce fut l'année dada. Parmi les souvenirs qu'on veut garder, d'éphémères, comme il se doit avec Dada. Et puis cet objet, plus qu'un catalogue d'exposition puisqu'il inclut, dans ses pages qui sont plus grandes, *Dadaglobe*, projet inabouti de Tristan Tzara en 1921 et qui devait réunir une quarantaine d'artistes choisis à travers la planète. Les graphistes zurichois de Norm ont pris le relais et agencé les envois des artistes retrouvés par l'historienne de l'art Adrian Sudhalter. Ainsi, T. T. dresse la fiche de Marcel Duchamp. On y lit: «Signes particuliers: fait très bien l'amour, gagne sa vie à New York en donnant des leçons de français (ce qui veut dire en Amérique: faire l'amour).» ■



Auteur | Sophie Calle
Titre | Ainsi de suite
Editeur | Xavier Barral
Pages | 508

SOPHIE CALLE SANS FIN

► *M'as-tu vue*, paru en 2003, se penchait sur un petit quart de siècle de création. Voici donc la suite, petit catalogue réunissant 30 séries d'œuvres depuis 2003, graphiquement très travaillé, et ponctué de longues conversations entre Sophie Calle et Marie Desplechin. *M'as-tu vue* se terminait par *Unfinished*, «une sorte de... cimetière des idées mortes», comme le dit Marie Desplechin, qui converse avec l'artiste dans ce nouvel ouvrage. Plusieurs des projets qui y étaient présentés ont finalement été réalisés depuis. L'édition de tête, sous coffret métallique, signée et numérotée par l'artiste, fait écho à *Ici reposent des secrets*, installée au cimetière des Rois, à Genève. ■



Auteur | Alessandro Cecchi
Titre | Masaccio
Editeur | Imprimerie nationale
Pages | 368

MASACCIO, PEINTRE DES PRÉSENCES

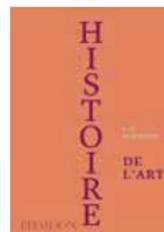
► Puisque c'est Noël, regardons cette *Vierge à l'enfant*, dite «Vierge de la chatouille», visible aux Offices et qui titille de deux longs doigts son enfant sous le menton. Elle est vêtue d'un rouge vif, recouverte d'un grand voile au bleu intense. L'enfant rit, la mère semble perdue dans ses pensées. Il semble souvent qu'on puisse lire l'avenir des personnages dans leurs yeux, dans leurs postures, tellement Masaccio leur confère une présence. Cet ouvrage très docte replace l'artiste en son temps et nous donne l'occasion de visiter de près les scènes mises en place par le jeune peintre – il mourra à 27 ans – et qui inspireront tant Pasolini plus de cinq siècles plus tard. ■



Auteur | Collectif
Titre | La Grande Chronologie de l'art
Editeur | Phaidon
Pages | 367

L'ART, UNE HISTOIRE À REBOURS

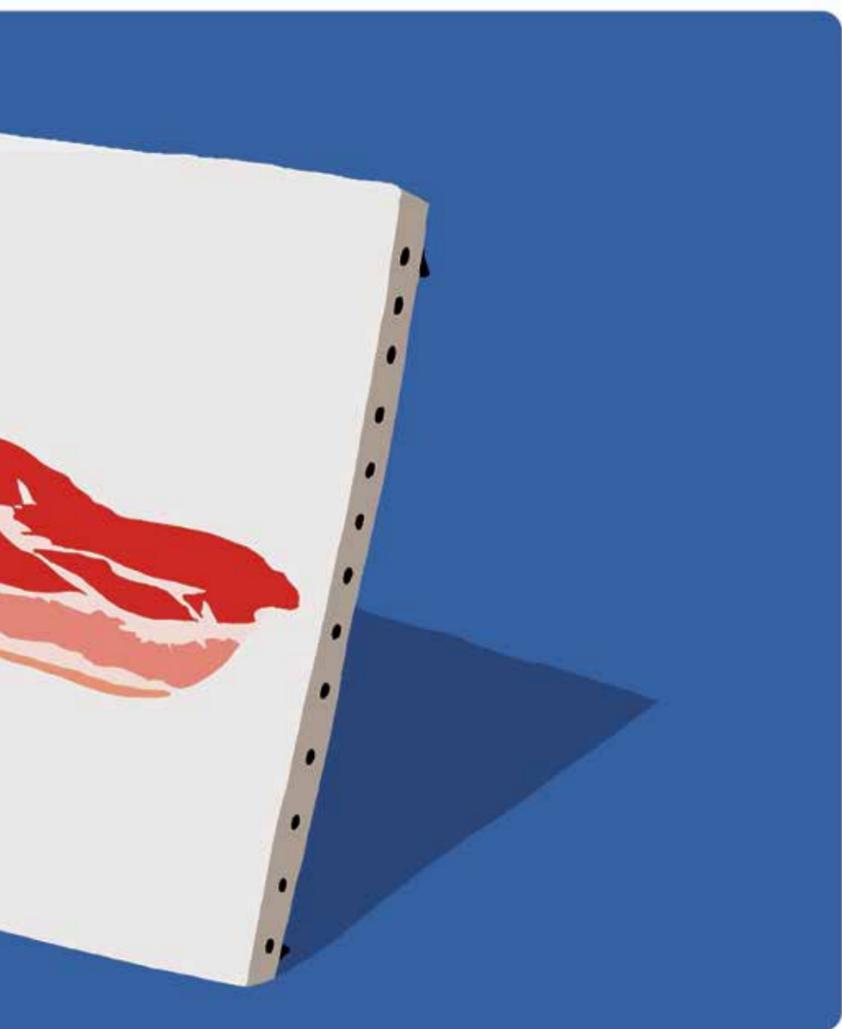
► Art en ligne, art relationnel, Young British Artists, art abject... On remonte le temps, avec bien sûr une très forte distorsion en faveur du XXe siècle, qu'on connaît forcément mieux et où tout s'est accéléré. Une autre distorsion joue en faveur de l'Occident. Des efforts ont été faits pour inclure l'art asiatique, avec des chapitres sur la peinture du Rajasthan, le style ukiyo-e né dans la période Edo japonaise, ou l'art des steppes dans l'Antiquité, mais les autres continents restent à peu près invisibles. Bref, si vous aurez enfin une petite idée de l'infinie chaîne des «post» et des «néo», vous vous embrouillerez toujours entre Mayas et Incas, sans parler de l'art bamiléké et de l'art batéké. Cela dit, le livre reste passionnant. ■



Auteur | E. H. Gombrich
Titre | Histoire de l'art
Editeur | Phaidon
Pages | 683

GOMBRICH FOREVER, EN POCHE OU DE LUXE

► C'est une histoire de l'art d'un érudit passionné qui, depuis 1950, avec d'innombrables traductions, éditions et réimpressions, introduit des générations à l'histoire de l'art avec élégance, depuis la préhistoire jusqu'au modernisme de l'après-guerre, et même jusqu'aux débuts de David Hockney (Ernst Gombrich est mort en 2001 à 92 ans). On entre dans l'histoire à travers une pensée, un regard, qui invitent mais ne contraignent pas, plutôt qu'une succession de dates. Si la simple édition de poche est déjà un bel objet, cette nouvelle édition de luxe est un superbe cadeau. La lecture des préfaces successives est émouvante, celle d'E. H. jusqu'en 1994, celle de sa petite-fille Léonie pour 2016. ■



Art brut, retour aux sources

A l'occasion des 40 ans de son ouverture, la Collection de l'art brut édite le fac-similé d'un «Almanach» imaginé par Dubuffet en 1948

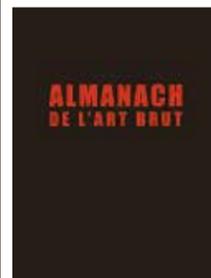
PAR ÉLISABETH CHARDON

► Au fil de l'année, la Collection de l'art brut a marqué de diverses manières les 40 ans de son ouverture au public. Notamment avec une publication originale. Après la Seconde Guerre mondiale, Jean Dubuffet réunit une quinzaine d'auteurs autour de la notion d'art brut, écrivains et médecins, poètes et anthropologues. Parmi eux, André Breton, Benjamin Peret, Jean Paulhan, Eugène Pittard, Charles Ladame. L'ouvrage, qu'aurait dû publier Flammarion à l'époque, permet de faire connaissance avec une quarantaine d'artistes, dont Aloïse Corbaz, Gaston Chaissac, Scottie Wilson ou encore Adolf Wölfli. Cet *Almanach* restera à l'état de maquette, que la Collection de l'art brut édite en fac-similé, en collaboration avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-Isea). Tout y est, avec les papiers quadrillés et les en-têtes de l'époque, les frappes de

machines à écrire et les notes manuscrites. On se retrouve ainsi dans la fabrique même de cet ouvrage fondateur, dont la publication a été abandonnée au dernier moment, à cause de son coût, à cause aussi sans doute des disputes entre Dubuffet et André Breton.

En 1976, au moment de l'ouverture de la Collection, Michel Thévoz, son premier directeur, publiait une réflexion sur l'art brut qu'il met à jour dans une réédition. L'ouvrage a aussi l'intérêt de très bien présenter les créateurs qu'avait repérés Jean Dubuffet (*L'Art brut*, Editions de la Différence). Lucienne Peiry, qui lui a succédé, a elle aussi mis à jour son ouvrage, paru en 1997. Ses récits sont analytiques, mais aussi nourris de ses multiples et passionnantes rencontres avec les œuvres et avec leurs auteurs (*L'Art brut*, Flammarion).

Une autre histoire est celle de La Fabuloserie, musée d'art «hors-les-normes» que l'architecte Alain Bourbonnais a ouvert en 1983 à Dicy, dans l'Yonne. L'ouvrage en fait le récit à travers la correspondance entretenue entre les deux hommes à partir de la première lettre envoyée par l'architecte en 1971, l'année où Dubuffet offre sa collection d'art brut à Lausanne. Ce courrier passionné alterne sur chaque double page avec une riche et belle iconographie (*Collectionner l'art brut*, correspondance inédite présentée par Déborah Couette, Albin Michel). ■



Auteurs | Jean Dubuffet et al.
Titre | Almanach de l'art brut
Editeur | Collection de l'art brut/SIK-ISEA/5 Continents Editions
Pages | 792



Auteur | Collectif
Titre | Végétal. Explorer le monde botanique
Editeur | Phaidon
Pages | 351

L'ART, C'EST LE BOUQUET

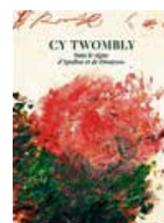
► Depuis la préhistoire, il semble qu'on ait dessiné les plantes autant par fascination esthétique que pour les étudier, les différencier, partager sur elles des informations. Les connaître a toujours été une question de vie ou de mort. Comme pour l'anatomie, l'histoire de la botanique croise sans cesse l'histoire de l'art et ce livre en rend compte magnifiquement. On a l'impression de visiter tout à la fois les serres de Kew Garden et les Offices en faisant fi des précautions hydrométriques. Les planches de Redouté, de Johannes Gessner, d'Ernst Haeckel, d'Iwasaki Tsunemasa, la peinture de Georgia O'Keeffe, le dessin du Young British Artist Michael Landy, les photographies de Brassai ou de Huang Xu – ou encore la transparence de ce pavot froissé d'Irving Penn, chaque page est un cadeau. ■



Auteur | Jean Serroy
Titre | Le Vin des peintres
Editeur | La Martinière
Pages | 216

LE VIN, VOYAGE VERS LE CIEL

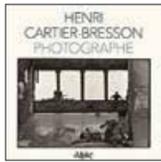
► Le vin des dieux, le vin des hommes. Ce sont les deux grands chapitres de cet ouvrage à déguster avec un bon verre. Entre mythologies, antique et chrétienne, et arts du vin, social autant que pictural, Jean Serroy cherche à boire dans les tableaux du XVe au XXIe siècle. Pourtant, quand on voit Bacchus en adulte grasseux sur son tonneau (Rubens, 1640) ou en nourrisson biberonnant les yeux vagues (Guido Reni, 1623), *Le Buveur* (1891) de Cézanne ou *Le Jour d'après* (1894-1895) de Munch, avec cette femme renversée sur un lit, le corsage ouvert, ce n'est pas une ode à l'alcool qu'il tisse. On boira plus heureux en admirant ce *Double Portrait au verre de vin* de Chagall (1917-1918). Sur les épaules de sa très chère, un verre à la main, l'artiste atteint les cieux. ■



Auteur | Dominique Baqué
Titre | Cy Twombly. Sous le signe d'Apollon et de Dionysos
Editeur | Editions du Regard
Pages | 240

CY TWOMBLY, EXILÉ MYTHIQUE

► Dans les premières pages, il y a cette belle photographie qu'il a prise de Rauschenberg à Tétouan en 1942. Ils voyageaient ensemble. La Méditerranée gardera Cy Twombly. Dominique Baqué, philosophe et amie de la photographie, souligne les talents de l'artiste américain dans ce domaine et donne de l'ensemble de son œuvre une lecture à la fois personnelle et inspirée. Elle nous aide à voir la «blancheur mallarméenne» des sculptures, à décrypter dans les toiles ces tracés primitifs – et non pas enfantins – qui nous relient aux temps les plus anciens de l'écriture. Si Cy Twombly a quitté la jeune Amérique, c'est sans doute aussi pour se rapprocher des mythes antiques, pour se baigner dans les mêmes lumières que les dieux. ■



Auteur | Henri Cartier-Bresson
Titre | Photographie
Editeur | Delpire
Pages | 344

CARTIER-BRESSON PHOTOGRAPHE

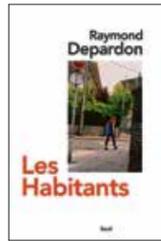
► En 1979, Henri Cartier-Bresson publie *Photographie* chez Delpire. Une somme qui revisite son parcours, présente les images iconiques et les moins connues, nous emmène de Paris à Tokyo en passant par Ascot ou Mexico. L'ordre n'est ni chronologique ni géographique, il est celui décidé en son temps par le grand reporter. Delpire réédite aujourd'hui l'ouvrage de référence avec une préface d'Yves Bonnefoy. L'occasion de voir et revoir les clichés d'un maître du cadrage et de l'instant décisif, formé à la peinture et à la géométrie. ■



Auteur | Thomas Sauvin
Titre | Xian (livre d'artiste)
Cases | 59

TIRAGES ET ORIGAMI

► Est-ce vraiment un livre? Une boîte à trésors, plutôt. *Xian* est un incroyable album composé de 59 cases en origami s'ouvrant sur 90 tirages. Chacun des 200 exemplaires, édités par le collectionneur Thomas Sauvin, a nécessité cinq jours de pliage et dix mois de presse. A l'intérieur, une idée fragmentée de la Chine, des miscellanées visuelles faites de cartes postales, de portraits de familles ou de malades mentaux, de photographies de calendriers ou de concours de gymnastique. Des documents glanés sur Internet ou les brocantes pour raconter l'empire au XXe siècle. <http://www.beijingsilvermine.com/xian>. ■



Auteur | Raymond Depardon
Titre | Les Habitants
Editeur | Seuil
Pages | 160

QUIDAMS ET IMAGES DE FRANCE

► De mai à juillet 2015, Raymond Depardon s'est offert un nouveau tour de France. Avec une caravane, il a sillonné les villes de taille moyenne, de Nice à Calais, en passant par Charleville-Mézières. Là, il a proposé à des duos en train de discuter dans la rue de poursuivre leur conversation à l'intérieur de la roulotte. Filmés, leurs échanges ont donné la trame du documentaire *Les Habitants*. Retranscrits, ils figurent dans le livre homonyme. Le photographe y ajoute des images glanées durant le périple. Sans lien direct avec les mots de la caravane, elles leur offrent une autre résonance. Des morceaux de décor pour les tragédies intimes du quotidien. ■

80 photographies pour dire une vie

Du 5 février au 12 mars 2015, Fouad Elkoury envoie chaque jour des images à son fils. Chacune est l'occasion de dérouler un pan de sa vie, de la guerre au Liban à l'exil en France

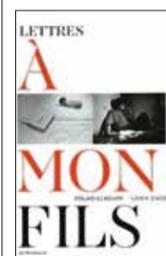
PAR CAROLINE STEVAN @CarolineStevan

► Un garçonnet profitant du souffle d'un ventilateur dans le Musée du Vatican, un cheval dans la pampa argentine, Arafat sans son keffieh, le portrait du président Bourguiba, Beyrouth en ruine, le dos d'une femme... Lorsque son fils lui demande quelques-uns de ses livres de photographie, Fouad Elkoury a l'idée de lui envoyer chaque jour une image, afin de se raconter. Du 5 février au 12 mars de l'année dernière, par e-mail, il déroule un fil de sa vie, entre dans les confidences, glisse une anecdote. «Je sais que pour certains de tes amis, la photo aujourd'hui est une application sur un téléphone, on vise, on presse; mais pour moi, la photo est une passion et chaque cliché une aventure.»

Au gré des pages, on apprend que le reporter de l'agence Rapho étudie l'architecture et bifurque vers la photographie car il lui semble incongru de pratiquer son métier dans un pays en guerre. A côté d'une planche-contact montrant des colonnes de fumée s'échappant de Beyrouth, ces mots: «Face aux bom-

bardements aériens, on a vraiment l'impression d'être une poule. On court dans tous les sens, sans savoir où aller.» On découvre comment un portrait de Yasser Arafat, sur le bateau exfiltrant les officiers palestiniens au Pirée, lui vaut une carte de séjour en France et une entrée chez Sygma. On le suit au Caire, à Istanbul, à Djibouti. On partage quelques moments d'intimité, des souvenirs et une tendresse évoquée avec pudeur. On réfléchit avec lui sur le médium photographique. Parfois, Elkoury décrit une image qu'il ne montre pas. Parfois, un dessin la remplace, signé Lamia Ziadé, auteure de *Ô nuit, ô mes yeux*. On s'agace de ces illustrations prétextes, puis on excuse en partie leur présence parce qu'elles disent en creux ce que la photographie n'est pas.

A mi-parcours, le père inclut son fils cadet dans la «correspondance». Il poste son dernier message le 12 mars à 21h30, avec le couloir bigarré d'un hôtel kazakh. Le 14 avril, l'aîné répond: «Hello Fouad! J'ai enfin fini de tout lire. J'ai adoré [...]» ■



Auteur | Fouad Elkoury
Illustrations | Lamia Ziadé
Titre | Lettres à mon fils
Editeur | Actes Sud
Pages | 142



(MATTHIAS RIHS)



Auteur | Zachary Canepari
Titre | Rex
Editeur | Contrasto
Pages | 196
En anglais

DEUX SŒURS, DEUX DESTINS AMÉRICAINS

► L'histoire se passe à Flint, dans le Michigan. Elle met en scène deux sœurs, Claressa et Briana. Lorsqu'elles sont petites, papa est en prison et maman se drogue. A 11 ans, Claressa Shields découvre la boxe. Dix ans plus tard, elle est double médaillée olympique. Elle devient une exception, tandis que sa cadette reste engluée dans la norme locale, faite de chômage, de violence et de misère. Zachary Canepari photographie les deux sœurs, leur quotidien, leur entourage. Parfois, une note manuscrite livre un état d'âme, aux côtés d'une image. Une réflexion troublante sur la destinée et l'Amérique de Trump. ■



Auteur | Yann Gross
Titre | Le Livre de la jungle
Editeur | Actes Sud
Pages | 224
Existe en version anglaise et espagnole

L'AMAZONIE DÉMYSTIFIÉE

► Le portrait d'un couple dans un petit bureau, un bébé sur les genoux. La légende raconte que les parents demandent à l'officier d'état civil de nommer la petite Ampicilina, en hommage à l'antibiotique qui leur a fait tant de bien. *Le Livre de la jungle*, celui de Yann Gross, est une déconstruction des mythes et des clichés amazoniens, par la confrontation de textes et d'images. Chaque photographie semble un instantané, une fenêtre rapidement ouverte sur une réalité, mais le texte apporte un décryptage, une profondeur et une autre lecture quelquefois. Ce très bel ouvrage est le résultat du premier Prix de la maquette du livre lancé par les Rencontres d'Arles et la Fondation Luma. ■



Auteur | Patrick Zachmann
Titre | So long, China
Editeur | Xavier Barral
Pages | 592

LA CHINE AU LONG COURS

► C'est une somme. Patrick Zachmann, photographe de l'agence Magnum, côtoie la Chine depuis plus de trente ans. De ces séjours, il a tiré une exposition et un livre, couronné du Prix Nadar 2016. S'y mêlent des images de cinéma, des reportages divers, des photographies de rue, des scènes intimes ou les manifestations sur la place Tiananmen, doublés d'un carnet de route. Au début des années 2000, le Français passe à la couleur et se penche sur les chantiers des mégapoles et leurs migrants. A Wenzhou, il rephotographie les lieux déjà visités. Pour conclure, il tire le portrait de jeunes Chinois auprès d'un aïeul, choc des cultures, manière de montrer la rapidité des changements. ■



Auteur | Franz Graf
Titre | Addor
Architecte
Editeur | MétisPresses
Pages | 456

LA PATTE DE GEORGES ADDOR

► Inaugurée en 1971, la cité du Lignon souleva davantage la polémique que l'enthousiasme. Trop grand, trop clapier, le grand ensemble restera longtemps entaché par son image d'objet moderne sans âme. Avant de devenir, une fois passé le cap du XXI^e siècle, une icône de l'architecture genevoise dont on fait des livres. Son auteur, Georges Addor, fait ainsi l'objet d'une belle monographie. L'ouvrage souligne la discrétion d'un architecte pourtant auteur, au sein de la régie Addor & Julliard, d'une cinquantaine de projets remarquables, dont les immeubles du parc de Budé et le quartier général de Rolex aux Vernets.

■ EMMANUEL GRANDJEAN



Auteur | Tom Alphin
Titre | L'Architecte Lego
Editeur | Huginn & Muninn
Pages | 186

DANS LA PEAU DES BÂTISSEURS

► La villa Savoie de Le Corbusier en Lego? Si, si, c'est possible. Le fabricant danois commercialise depuis quelques années ses boîtes «Architecture» où les monuments du bâti mondial peuvent être reconstruits en plastique. Tom Alphin, lui, vous propose dans son livre de faire la même chose mais sans kit, uniquement avec des briques piquées çà et là. A côté des photos de buildings reproduits par des pros du jeu de construction, l'auteur Legomaniaque explique pas à pas comment refaire une douzaine de bâtiments, dont le Ransila I de Mario Botta. ■ E. GD.

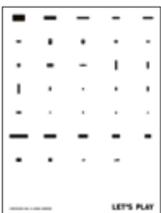


Auteurs | Angelo Benedetto, Alexis Georgacopoulos et François Rappo
Titre | ECAL Graphic Design
Editeur | JRP | Ringier
Pages | 160

ECAL VERSANT GRAPHIQUE

► A l'international, l'Ecole cantonale d'art de Lausanne doit sa réputation à ses filières de design industriel et de graphisme. Emmenée par François Rappo, cette dernière faisait l'objet cette année d'une exposition rétrospective scénographiée par Adrien Rovero et d'un livre mis en pages par Gilles Gavillet. L'anthologie déplie cinq années de travaux produits dans l'école sous la forme d'un long travelling photographique où les projets sont classés par couleur. Et souligne, à travers ses textes, l'importance sociale et expérimentale d'une discipline qui appartient à la grande tradition du design helvétique.

■ E. GD.



Auteurs | Christiane Nill et Lionel Henriod
Titre | Let's Play
Editeur | Till Schaap | Genoud et Visarte Vaud
Pages | 304

DES ARTISTES ET DES PLOTS

► Donnez 270 plots en bois à une centaine d'architectes, de designers et d'artistes suisses. Laissez-les mariner 30 minutes et prenez ensuite une photo. Démarré en 2012, le projet *Let's Play* de la directrice artistique Christiane Nill et du photographe Lionel Henriod cherchait à montrer la vitalité de la création helvétique à travers un simple jeu de construction. Quatre ans plus tard, les objets de cet esthétique ludique sont désormais réunis dans un livre très original. Parce que jouer, c'est aussi créer. ■ E. GD.



Auteurs | Demian Conrad et Rob van Leijssen
Titre | Famous Ordinary Things
Editeur | Dabook
Pages | 162

VIVRE AVEC LE DESIGN SUISSE

► On a tous un objet de design suisse à la maison. Pas uniquement par chauvinisme, mais souvent par hasard, juste parce que notre pays contribue depuis longtemps à la grande histoire des formes. Il y a bien sûr les icônes archiconnues (la chaise longue LC5 de Le Corbusier, Perriand et Jeanneret, le tabouret de Max Bill), mais aussi des ustensiles aux origines plus discrètes (l'épluche-légumes «Rex» d'Alfred Neweizerzel). Les graphistes Demian Conrad et Rob van Leijssen ont demandé à 115 personnalités helvétiques de photographier un objet «made in Swiss» en situation chez eux. Un beau petit livre de design domestique. ■ E. GD.

PUBLICITÉ

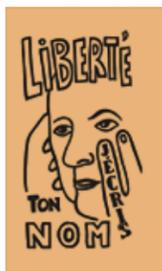
CHANEL



OUVERTURE

BOUTIQUE CHANEL PARFUMS ET BEAUTÉ

BONGÉNIE · 34 RUE DU MARCHÉ · 1204 GENÈVE · 022 316 11 70



Auteur | Paul Eluard
Titre | Liberté, j'écris ton nom
Illustration | Fernand Léger
Editeur | Seghers
Pages | 14, leporello

«J'ÉCRIS TON NOM» EN COULEURS

► «J'écris ton nom». La phrase de Paul Eluard, scandée tout au long de son fameux poème, cette phrase célèbre appelle un mot, appelle un souffle, un cri.

Il paraît qu'en écrivant, Paul Eluard avait d'abord pensé à révéler le nom de la femme aimée d'alors, mais c'est «Liberté» qui s'est imposé au poète en cette année 1942.

Et le poème s'est envolé, au propre comme au figuré. Sur les ailes de la RAF qui l'a parachuté sur l'Europe, dans le cœur des écoliers et jusque dans l'atelier du peintre Fernand Léger, qui en a fait une fresque colorée en 1953. Elle était parue chez Seghers. Cette version magnifique reparait aujourd'hui telle qu'à l'époque. A afficher partout! ■ ÉLÉONORE SULSER



Auteur | Séverine Vitali
Photographies | Ursula Markus
Titre | La Cuisine des réfugiés
Traduction | De l'allemand par Séverine Vitali
Editeur | Helvetiq
Pages | 276

À TABLE AVEC LES RÉFUGIÉS

► L'idée est simple: demander aux réfugiés de donner les recettes de cuisine qu'ils préparent pour leurs proches. Séverine Vitali et la photographe Ursula Markus ont été reçues chaleureusement dans les centres d'hébergement à Zurich et alentour par des familles heureuses de partager leurs secrets culinaires. *La Cuisine des réfugiés* permet de découvrir des recettes de 16 pays, de la soupe de quinoa au poulet yassa, bien expliquées et illustrées. Mais ce livre plein de chaleur et de rires permet aussi de rencontrer des femmes et des hommes à la vie secouée par les épreuves qui déploient une application et un amour du détail pour les repas en famille. Des leçons de vie. ■ LISBETH KOUTCHOUOFF



Auteur | Marguerite Yourcenar
Titre | Nouvelles orientales
Illustrations | Georges Lemoine
Editeur | Gallimard
Pages | 142

DANS L'ŒIL DES FABLES ORIENTALES

► Dans la Chine ancienne, on raconte qu'un peintre était si doué que son dragon peint s'est envolé des murs, en faisant tout s'écrouler, au moment où celui-ci lui dessina un œil. «Dessiner un dragon, lui ajouter un œil», est depuis devenu un proverbe chinois populaire qui ouvre tous les possibles. Marguerite Yourcenar s'est sans doute souvenue de cette histoire au moment d'écrire «Comment Wang-Fô fut sauvé», le texte qui ouvre ses magnifiques *Nouvelles orientales*. Là aussi, peinture et paysage se rejoignent, ouvrant des fenêtres sur le monde, des portes vers l'ailleurs. Georges Lemoine répète l'exercice dans cette édition des *Nouvelles extraordinaires*, en y ajoutant 23 dessins originaux: 23 occasions de réveiller le regard. ■ E. SR



(MATTHIAS RIHS)

L'important, c'est d'aimer

Antoine Compagnon a remué les textes et les archives des écrivains, en quête d'amour

PAR ISABELLE RUF

► L'amour est-il plus beau en imagination? «Je ne sentais toute la force de mon attachement pour elle que quand je ne la voyais pas», dit Rousseau de madame de Warens. Et ce n'est pas madame Bovary qui le contredira, elle qui préfère Rodolphe absent. Comprendrions-nous nos sentiments (et leur déclin) si on ne nous les avait pas racontés depuis nos premiers contes?

Dante a besoin de l'exemple de Lancelot et de Guenièvre pour faire éclore la passion de Paolo et Francesca, dit Roland Barthes. L'amour, la mort ne sont jamais bien loin l'un de l'autre, la seconde sublimant le premier, ajoute Antoine Compagnon. Spécialiste de Montaigne et de Baudelaire, il a fouillé dans les manuscrits de la Bibliothèque nationale de France pour en extraire les plus vifs témoignages de l'amour comme il s'écrit en français, de Victor Hugo à Annie Ernaux.

Lettres, poèmes, fragments, notes

Il a choisi des lettres, des poèmes, des fragments de romans, relevé des réflexions. En regard, de très expressives photographies d'auteurs ou d'objets de désirs, des dessins, des paysages, et de nombreux fac-similés de manuscrits font de cet album un très beau témoignage de l'«amour en Occident» depuis deux siècles.

«L'important dans la vie n'est pas ce qu'on aime mais d'aimer», dit le baron de Charlus, et toute l'œuvre de Proust le dit, même si l'objet se révèle en fin de compte «pas son genre». Mais il y a aussi des amours qui durent, dans le secret de préférence: Hugo et sa Juliette en témoignent, avec leurs milliers de lettres et leur demi-siècle de passion.

Pour Baudelaire, l'amour est un malentendu et une prostitution. Pour Rimbaud, un désert. Pour Huysmans, une obsession libertine et mystique. Mystique mais pas libertin, c'est le Paul Claudel du *Partage de midi*. Dans le fracas des bombes, les lettres d'Apolinaire à Lou expriment la volonté de vaincre la guerre. Subversif, cynique, sentimental, érotique, l'amour est aussi scopique avec Georges Bataille, et avec Annie Ernaux qui, avec Marc Marie, fait de la photo l'instrument d'un discours amoureux. ■



Auteur | Antoine Compagnon
Titre | L'important, c'est d'aimer
Editeur | BNF/L'Iconoclaste
Pages | 272



Auteur | Naomi Del Vecchio
Titre | Des pieds et des mains et comment s'en servir
Editeur | art&fiction, coll. Pacific, XLVI
Pages | 96

MAINS TENDUES ET PIEDS DE COCHON

► Quel bonheur d'avoir des pieds et des mains, et deux de chaque, en plus! A petits pas, d'un coup de crayon léger, d'une plume aérienne, Naomi Del Vecchio explore les vastes possibilités de nos membres. Les pieds qu'on prend, qu'on casse, qu'on perd, sous lesquels pousse l'herbe et qui cherchent chaussures. Pieds d'alouette, de biche, de cochon... Et ces anciens pieds, les mains, tendues, demandées, données, prêtées et passées: celles de l'artiste ont dessiné et écrit un beau guide joueur à garder sous le coude. ■ I. R.



Auteur | Pascal Quignard
Dessins | Gabriel Schemoul
Titre | Le Chant du Marais
Editeur | Chandegne
Pages | 64

UN CONTE CHUCHOTÉ À L'OREILLE

► La douceur et la cruauté, la beauté et l'horreur cachée dans ses plis: *Le Chant du Marais* émane d'une voix d'enfant. Limpide, elle sort du fond des flots. Elle dit l'injustice, la jalousie, la vengeance. L'art de Pascal Quignard est tout entier contenu dans ce conte chuchoté à l'oreille. Il déroule le fil ténu et implacable d'un drame très ancien, pendant qu'en dessous des mots l'eau du Marais charrie des plantes, des êtres, des fantômes, des ossements, dans un grand silence enchanté, funèbre et onirique. ■ I. R.



Auteur | Jack London
Titre | Romans, récits et nouvelles
Traduction | De l'anglais (Etats-Unis) par un collectif de traducteurs. Edition publiée sous la direction de Philippe Jaworski
Editeur | La Pléiade
Pages | 1480 et 1600, 2 volumes

JACK LONDON L'AMOUR DE L'ÉCRIT

► «Deux cents miles de piste vierge à parcourir, avec à peine six jours de nourriture pour eux-mêmes et rien pour les chiens...» C'est le début de «Silence blanc», une des nouvelles, qu'à côté de grands romans, *Le Loup des mers*, *Croc-Blanc*, *Le Talon de fer*, la Pléiade publie en deux volumes, pour les 100 ans de la mort de Jack London. Où l'on voit que, pour lui, la littérature est toujours affaire de survie. Qu'elle en fasse le récit ou qu'elle en soit la condition; ou les deux, comme dans *Martin Eden*. Philippe Jaworski et son équipe de traducteurs restituent, au plus près, la langue de celui qui disait: «Ne flânez pas à la recherche de l'inspiration; lancez-vous à sa poursuite avec une massue, et si vous ne l'attrapez pas, vous attraperez néanmoins quelque chose qui y ressemble fort.» ■ E. SR



Auteur | Michel Pastoureau
Titre | Rouge. Histoire d'une couleur
Editeur | Seuil
Pages | 216

LE ROUGE, TOUTE UNE HISTOIRE

► Après *Bleu*, *Noir* et *Vert*, et avant *Jaune*, voici l'histoire superbement illustrée de *Rouge*, empereur des couleurs. Déjà, il illuminait les grottes de la préhistoire, et si le bleu l'a surpassé aujourd'hui dans le cœur des Occidentaux, il n'en reste pas moins la plus riche en significations et en nuances. Symbole de l'amour, de la gloire et de la beauté mais aussi de l'enfer et de la luxure, il a été chéri par l'Église catholique et banni par le protestantisme. La Révolution française lui ouvre le champ des forces progressistes, qu'il symbolise encore, mais il signifie aussi l'interdit, les mauvais chiffres et la correction infamante sur la copie d'école! ■ ISABELLE RUF



Auteurs | Véronique Blanchard et David Niget
Titre | Mauvaises Filles. Incorrigibles et rebelles
Editeur | Textuel
Pages | 191

LE SOURIRE DES MAUVAISES FILLES

► Indociles, insoumises, rebelles, fugueuses, immorales, vagabondes, provocantes, punks, avortées, criminelles parfois, voici venir les «mauvaises filles», jeunes, séduisantes et canailles, souvent victimes, malgré leurs bravades. Véronique Blanchard et David Niget leur consacrent un beau livre, où elles affichent leur gouaille et leurs malheurs. Filles-mères, battues, indignes, perdues, elles traversent l'histoire discrètement, poussant parfois une gueulante sur les toits de la prison de Fresnes, manifestant pour leurs droits ou sur les scènes punks. Du XIXe au début du XXIe siècle, portraits d'anonymes tirés de rapports de police, de maison de correction ou d'asile où on les a enfermées. Une histoire en révolte. ■ ÉLÉONORE SULSER



Auteur | Divers
Titre | Comprendre le monde. Les grands entretiens de la revue «XXI»
Editeur | Les Arènes
Pages | 388

L'ART DE LA RENCONTRE

► La revue *XXI* prend le temps de la rencontre. Dans un beau volume, voici ses grands entretiens réunis. A chaque fois, le lecteur a l'impression d'être convié à la conversation et d'apprendre à connaître mieux des personnalités comme Raymond Depardon ou Imre Kertész. Mais plus encore, c'est bien le partage des connaissances accumulées par ces écrivains, penseurs, artistes qui élargissent la compréhension du monde. Ainsi par exemple de l'entretien avec le Prix Nobel de littérature Svetlana Alexievitch, sur la fin du communisme. Ainsi aussi de la discussion avec le spécialiste de l'éthologie des grands singes, Frans de Waal. Le tout dans une présentation chaleureuse. ■ LISBETH KOUTCHOUMOFF

«Le savoir est ton arme», dit Krishna

Les Editions Diane de Sellier illustrent la «Bhagavadgîtâ» par la peinture indienne

PAR ANDRÉ CLAVEL

► «La Gîtâ n'est pas seulement ma Bible et mon Coran, elle est plus encore: elle est ma mère. Qu'elle vous soit une mine de diamants, comme elle l'a été pour moi. Qu'elle soit toujours votre guide sur le chemin de la vie.»

Krishna, le bienheureux

C'est par ces mots que Gandhi a célébré la *Bhagavadgîtâ*, un joyau que les Editions Diane de Selliers viennent de publier avec une iconographie éblouissante – une centaine de chefs-d'œuvre de la peinture indienne, qui éclairent la lecture et la compréhension du texte.

Passage le plus célèbre du *Mahâbhârata*, la *Bhagavadgîtâ* a

sans doute été composée au deuxième siècle avant notre ère, sous forme d'une longue saga guerrière où l'épopée se mêle sans cesse au sacré: dix-huit chants qui, au fil des époques, n'ont cessé d'irriguer la pensée, la culture et la spiritualité de l'Inde. C'est grâce à ces récits que le yoga a été popularisé sur cette terre, des histoires qui sont autant d'invitations à la méditation, seul chemin conduisant à la quiétude, à l'harmonie intérieure et à la libération de l'âme.

Quant à l'histoire qu'on y découvre, elle se déploie en un long dialogue entre Arjuna – soldat déchiré à l'idée de prendre part à une bataille fratricide entre deux familles ennemies – et Krishna, «le bienheureux» qui lui enseigne qu'il doit obéir à la nécessité de la guerre tout en pratiquant le détachement et l'apaisement de son esprit, les vertus suprêmes.

«Maîtriser ses sens, c'est atteindre pleinement l'état de sagesse. Le savoir est ton arme, Tranche donc ce doute que l'igno-

rance a fait croître en ton cœur», professe la *Bhagavadgîtâ*, accompagnée d'une préface lumineuse de son traducteur, Marc Ballanfat, qui nous initie aux fondements philosophiques d'un des textes indiens les plus lus au monde.

Une exaltation de la sérénité, dont l'Occident n'a cessé de s'inspirer à son tour, de Goethe à Hegel, de Tolstoï à Simone Weil. ■



Titre | La Bhagavadgîtâ illustrée par la peinture indienne
Traduction | Du sanskrit par Marc Ballanfat
Editeur | Diane de Selliers
Pages | 336, sous coffret



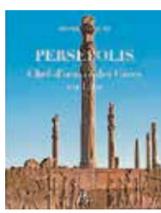
(MATTHIAS RIHS)



Auteur | Stéphanie Bodet
Titre | A la verticale de soi
Editeur | Paulsen & Guérin
Pages | 296

MÉMOIRES DE MONTAGNE

► Stéphanie Bodet est funambule et conteuse. Dans *A la verticale de soi*, elle raconte des histoires de vies et de folles équipées en direction du ciel. Cette aventurière, championne d'escalade, est aussi professeure de lettres. Et elle se met en scène avec simplicité, élégance et générosité dans ces textes qui invitent à la suivre dans ses découvertes d'enfant, puis jusqu'aux sommets du monde, où vivre «ces heures, où, encordés ensemble/ Nous avons mis les voiles/du côté des étoiles». Restons perchés avec les Editions Plon et leur *Dictionnaire amoureux de la montagne*. C'est Frédéric Thiriez, qui lâche le foot et les affaires, pour se livrer à son autre passion: l'alpinisme. Il écrit, d'une plume enlevée, cette déclaration d'amour aux monts, à entrées multiples. ■ E. SR



Auteur | Henri Stierlin
Titre | Persépolis. Chefs-d'œuvre des Grecs en Iran
Photos | Anne et Henri Stierlin, Adrian Buchet
Editeur | Picard
Pages | 272

DES ARCHITECTES GRECS EN PERSE

► Fidèle à sa méthode, Henri Stierlin mène ses enquêtes d'historien de l'architecture sans a priori. Ce qui lui permet les comparaisons et les rapprochements. Ainsi, dans *Persépolis*, il révèle ce que la genèse de l'architecture des Perses achéménides doit aux Grecs ioniens. Se basant sur les résultats de fouilles, sur les inscriptions perses et sur les écrits des historiens grecs, Henri Stierlin raconte comment la victoire des Perses en Anatolie a permis au grand roi d'emmener en Perse les architectes grecs pour qu'ils y construisent les palais royaux, à Pasargades d'abord pour Cyrus II puis à Persépolis et Suse pour Darios et Xerxès. Les Grecs y ont utilisé les mêmes techniques que celles élaborées en Ionie au VIe siècle. Les photographies de l'ouvrage tout en verticalité sont superbes. ■ L. K.



Auteur | Sigmund Freud
Titre | L'interprétation du rêve illustrée
Présentation | Céline Masson
Illustrations | Serge Bloch
Editeur | La Martinière
Pages | 192

LE RÊVE, UN MODE D'EMPLOI

► Sigmund Freud publie *L'interprétation des rêves* en 1900, et montre comment nos cauchemars ou nos délices nocturnes deviennent le lieu de réalisation des désirs cachés et offrent de formidables voies d'accès à l'inconscient. Ce texte conserve une beauté littéraire extraordinaire et une puissance singulière. C'est ce que s'attache à montrer la psychanalyste Céline Masson, qui le met en perspective dans ce beau livre intitulé *L'interprétation du rêve illustrée*, où figurent, accompagnés de commentaires, les principaux extraits du livre de Freud. A ses côtés, Serge Bloch propose ses images presque enfantines, colorées, étranges, qui ouvrent d'autres chemins. Autant d'échappées, de lectures et de relectures possibles de *L'interprétation des rêves*. ■ E. SR



Auteur | Luc Ferry
Titres | L'Illiade – La Pomme de discorde, Prométhée et la boîte de Pandore, Thésée et le Minotaure, Jason et la Toison d'or.
Editeur | Glénat
Pages | 56
Age conseillé | A partir de 10 ans

LA SAGESSE DES MYTHES

► Les dessins sont certes plus efficaces que poétiques. Mais la matière est si noble, si passionnante, si enrichissante qu'on se laisse emporter. Luc Ferry dirige cette nouvelle collection consacrée à la mythologie grecque. Appliquant un principe de fidélité absolue aux textes millénaires, le philosophe rédige les récits avec l'efficacité d'un storyteller de série télé avant de les confier à des spécialistes de la bande dessinée. «La Sagesse des mythes», qui comptera trente titres, démarre avec quatre albums, *L'Illiade – La Pomme de discorde, Prométhée et la boîte de Pandore, Thésée et le Minotaure, Jason et la Toison d'or*, permettant de redécouvrir les origines et les enjeux de la guerre de Troie, la création de l'humanité et deux grands héros opposés aux forces du chaos. Les fondamentaux de notre civilisation. ■ ANTOINE DUPLAN



Auteur | Øyvind Torseter
Titre | Tête de mule
Traduction | Du norvégien par Aude Pasquier
Editeur | La Joie de lire
Pages | 116
Age conseillé | Tout public

UN HÉROS INSPIRÉ DES FRÈRES GRIMM

► Tête de mule enfourche son cheval irrévérencieux pour partir à la recherche de ses six frères disparus, dans une version revisitée du conte des *Sept Corbeaux*, des frères Grimm. En chemin, il trouve un saxophone, sauve un éléphant et sustente un loup affamé. Tous l'aideront au moment de délivrer une princesse et ses frangins de la malédiction d'un troll à l'horrible visage. Le dessin mêle le noir et blanc à la couleur, les collages aux traits de crayon. Le texte est drôle et acéré. A recommander, en évitant les tout-petits car la face du troll évoque les masques de *Scream*. ■ C. ST.



Auteurs | Constance Verluca, Julien Hirsinger, Jeanne Boyer
Titre | Le Petit Questionneur
Editeur | L'Ecole des loisirs
Pages | 38, cartonnées
Age conseillé | 2-4 ans

ET TOI, TU AIMES QUOI?

► «Tu préfères Noël ou ton anniversaire?», «Qu'est-ce qui te met vraiment en colère?», «Quel est l'animal que tu préfères?», «Quel est le premier souvenir de ta vie?», «Tu préfères être sourd ou aveugle?»... *Le Petit Questionneur* est un album cartonné et tout en couleurs qui pose des questions parfois existentielles sous forme de bulles What'sApp. L'Ecole des loisirs le destine aux 2-4 ans mais certains sujets seront peut-être un peu compliqués à aborder avec les tout-petits. Les fratries auront du plaisir à répondre ensemble et à comparer leurs choix. On peut aussi noter les répliques et réitérer l'exercice chaque année. ■ C. ST.

Petzi ressuscité à la sauce danoise

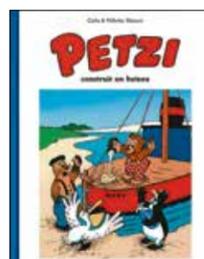
Les aventures du petit ours seront intégralement republiées, au plus près de la version originale

PAR CAROLINE STEVAN @CarolineStevan

► Attention, nouvelle capitale pour les adultes de 35 à 60 ans (bien que nous nous trouvions dans la page Enfants de ce supplément): Petzi revient! L'ours au bonnet bleu et à la salopette rouge à pois blancs a trouvé un nouvel éditeur, en Belgique bien sûr, qui entend republier l'intégrale de ses aventures. «J'ai créé le label Place du Sablon avec Pierre Paquet dans l'idée de rééditer des BD patrimoniales ou épuisées, or les droits francophones de Petzi ont été abandonnés par Casterman il y a une dizaine d'années, note André Taymans. Nous avons sauté sur l'occasion; Petzi est Danois mais il est une institution en Belgique. J'ai appris à lire avec lui bien avant Tintin.»

Au départ, l'ours se nomme Rasmus Klump et déroule ses péripéties dans la presse danoise. Les histoires sont écrites par Carla Hansen et dessinées par son mari Vilhelm. Le couple avait d'abord proposé la tortue comme héroïne, mais l'éditeur a refusé sous prétexte qu'on ne peut pas produire une série avec un personnage aussi lent. Ce sera donc un petit planigrade, accompagné de la fameuse tortue, d'un pingouin, d'un pélican au bec fourre-tout, d'un amiral engourdi et parfois d'un bébé autruche boulimique. Le succès est immédiat. «Il y a un côté surréaliste dans *Petzi*, une folie que je ne retrouve nulle part ailleurs, sauf chez *Bob & Bobette*, analyse André Taymans. En plus, il n'y a jamais de méchant et tous les problèmes trouvent une solution immédiate.»

En 1952, *La Nouvelle République du Centre-Ouest* publie les strips pour ses lecteurs français. De 1958 à 1984, une trentaine d'albums sortent chez Casterman: minces, souples, sur fond coloré. Une deuxième mouture paraît ensuite, avec de nouvelles couleurs, des recadrages et surtout l'introduction de phylactères. André Taymans entend revenir aux origines. «Nous nous conformons à ce qui est paru à l'époque dans la presse danoise, c'est-à-dire que nous respectons l'ordre chronologique des aventures et qu'il y a très peu de coupes.» L'intégrale est prévue en 17 albums d'une trentaine à quarantaine de pages chacun, en français et en néerlandais. Premier opus: *Petzi construit un bateau*. Couverture en dur, fond blanc et couleurs moins vives que les premiers Casterman, cases plus petites, récit plus long et plus touffu avec de multiples et jolis apartés; le résultat picotera les nostalgiques sur quelques points esthétiques mais réjouira les amateurs quant à la narration. En parallèle, de nouveaux tomes seront dessinés par différents auteurs et scénarisés par Per Sanderhage, le dernier assistant de Vilhelm Hansen. Ceux-là contiendront des bulles afin de se différencier des volumes «historiques», malgré l'opprobre suscité à l'époque par Casterman. Un dessin animé nippon-danois est également prévu pour 2017. ■



Auteurs | Carla et Vilhelm Hansen
Titre | Petzi construit un bateau
Traduction | De l'allemand par Pascale Maon
Editeur | Place du Sablon
Pages | 48



(MATTHIAS RIHS)



Auteurs | Germano Zullo et Albertine
Titre | Le Président du monde
Editeur | La Joie de lire
Pages | 52
Age conseillé | A partir de 6 ans

LE BOSS DU MONDE

► Evidemment, c'est de saison. Donald Trump vient d'être élu à la tête des Etats-Unis et prendra ses fonctions en janvier prochain. Albertine et Germano Zullo publient *Le Président du monde*. Celui-ci n'a pas la houppette peroxydée de celui-là, mais il doit gérer scandales, épidémies, effondrements de la bourse et autres ambitions de ses ministres. Jusqu'à la sortie d'un monstre des profondeurs du lac «où l'on classe les dossiers les plus embarrassants». Pendant que la télévision donne la priorité au direct et que ses conseillers le conseillent, il appelle sa maman... qui lui promet que tout s'arrangera après une bonne tranche de gigot. ■ C. ST.



Auteur | Anais Vaugelade
Titre | Comment fabriquer son grand frère
Editeur | L'Ecole des loisirs
Pages | 58
Age conseillé | 5-7 ans (ou bien plus)

LE CORPS EN PIÈCES DÉTACHÉES

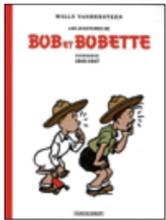
► L'album, grand format, est sous-titré: *Livre d'anatomie et de bricolage*. C'est que Zuza aimerait un grand frère et a décidé de le fabriquer elle-même. Aidée de ses jouets et de l'encyclopédie de son crocodile, elle apprend ce qu'est un exosquelette, une rotule ou un ligament, découvre le fonctionnement de l'œil ou du cerveau, compare les capacités d'un humain à celles d'un animal. Peu à peu, le grand frère prend forme, à coups d'élastiques, d'allumettes et de ketchup. On peut se contenter de lire le récit de sa fabrication, en bas de page, ou plonger dans les encadrés traitant de la veille et du sommeil, du travail des muscles, de la nécessité d'une vessie ou du Golem. Passionnant. ■ C. ST.



Auteurs | John Tiffany, Jack Thorne, d'après une nouvelle histoire originale de J. K. Rowling
Titre | Harry Potter et l'enfant maudit
Editeur | Gallimard
Pages | 58
Age conseillé | A partir de 12 ans

SAGA HARRY, 19 ANS APRÈS

► Elle avait dit ne pas vouloir écrire un huitième tome des aventures de Harry Potter, elle a craqué. Mais à défaut d'une suite classique, J. K. Rowling a imaginé une histoire adaptée pour le théâtre par John Tiffany et Jack Thorne. Le texte de cette pièce est disponible en français, personne ne l'ignore parmi les fans de la saga littéraire amorcée il y a bientôt vingt ans. C'est d'ailleurs à eux qu'il s'adresse – inutile de vouloir se plonger dans cet *Harry Potter et l'enfant maudit*, qui se déroule dix-neuf ans après la fin de *Harry Potter et les Reliques de la mort*, si l'on n'est pas familier de l'univers imaginé par l'écrivaine britannique. Mais ceux qui le sont se plongeront avec passion dans cette histoire qui entremêle tragédie grecque et *Retour vers le futur*. ■ STÉPHANE GOBBO



Auteur | Willy Vandersteen
Titre | Les Aventures de Bob et Bobette. Patrimoine 1945-1947
Editeur | Place du Sablon
Pages | 192

BOB ET BOBETTE

► Le phare de la bande dessinée néerlandophone est *Bob et Bobette* (*Suske en Wiske* en v.o.) avec 330 albums publiés depuis 1945. En rassemblant les trois premières aventures, ce «Patrimoine 1945-1947» ramène à la préhistoire. Avant de se faire rectifier le profil par la ligne claire, Bob et Bobette sont deux gosses difformes – pauvre fillette dolichocéphale au crâne prolongé de rubans verticaux... Surnommé le Breughel de la bande dessinée, Willy Vandersteen (1913-1990) n'a pas peur du grotesque: ses architectures sont improbables, ses personnages outranciers, ses scénarios invraisemblables. Témoignages d'une époque où la bande dessinée ne se prenait pas la tête, les histoires se rachètent par leur dynamisme, leur truculence et une touche de surréalisme. ■ A. DN



Auteur | Daniel Clowes
Titre | Patience
Editeur | Cornélius
Pages | 182

LA PATIENCE SELON CLOWES

► Jack et Patience sont amoureux. On est en 2012, et elle attend un enfant. Il flippe d'autant plus qu'il lui a menti sur sa situation financière. Il rentre à la maison, décidé à lui dire enfin la vérité. Trop tard, Patience a été assassinée. En 2029, Jack découvre qu'un gros lard est en train de bricoler un bidule spatio-temporel. Il s'en empare pour aller sauver la vie de celle qu'il aime à jamais. Superstar de la bande dessinée américaine (*Ghost World*, *Wilson...*), Daniel Clowes emprunte un alibi science-fictionnel pour mener «un voyage mortel à travers le cosmos et le temps jusqu'à un amour éternel et primordial». Au hasard de cette coupe transversale de l'Amérique des losers, le voyageur temporel ne se pose pas en justicier, mais en spectre. ■ A. DN



Auteur | Garry Apgar
Titre | Mickey Mouse, icône du rêve américain
Editeur | Glénat
Pages | 336

LONGUE VIE À MICKEY MOUSE

► Un livre passionnant, documenté, richement illustré, sur les débuts de Mickey Mouse, incarnation et symbole de l'American Spirit. Sous une couverture d'Andy Warhol, l'auteur évoque le contexte et les origines de la création de Mickey en 1928 sur les traces de Crazy Kat, du souriceau Ignatz et de Félix le Chat, et les étapes de la progression fulgurante vers l'incroyable succès planétaire de la souris de Walt Disney. En parallèle, Glénat poursuit sa série de reprises de Mickey par des grands noms de la BD avec le *Café Zombo* de Régis Loisel. ■ ARIEL HERBEZ



Auteurs | Jean-Luc Cambrier et Eric Verhoest
Titre | L'Héritage Jacobs
Editeur | Dargaud/Blake et Mortimer
Pages | 224

BLAKE ET MORTIMER

► Douze albums, neuf dessinateurs et scénaristes, vingt ans de succès inespéré mais largement mérité: la reprise de *Blake et Mortimer*, ses coulisses, sa mécanique, ses déchirements parfois fait l'objet d'un excellent livre magnifiquement illustré, avec aussi des révélations sur les titres à venir. Sortie aussi de *L'Affaire William S.*, enquête très originale de Blake et Mortimer sur la paternité contestée des œuvres de Shakespeare. La fiction précède l'actualité puisqu'on vient d'apprendre que le dramaturge Marlowe sera crédité comme coauteur de certaines pièces de Shakespeare. ■ A. HZ

Machines rêvant des rêveurs

A la tangente de l'onirisme et du réalisme, Schuiten et Peeters emmènent la bande dessinée encore un peu plus loin

PAR ANTOINE DUPLAN @duplantoine



Auteur | Philippe Geluck
Titre | Bons Baisers du Chat
Editeur | Casterman
Pages | 100

LE CHAT AU CUBE

► Question format du coffret, c'est de l'humour au cube que Geluck nous sert avec ses *Bons Baisers du Chat*. Cadeau idéal à offrir en bloc à vos proches ou à vous-même, ou à débiter jour après jour en envoyant vos félins messages à vos amis et correspondants, sur les cent cartes-gags que la boîte contient. Pour les curieux d'histoire de l'art, ajoutez *L'Art et le Chat*, qui vous dit tout sur La Joconde et son double, les noirs de Soulages et les artistes qui donnent à Geluck «le frisson absolu». Avec humour et passion. ■ A. HZ



Auteur | Catherine Meurisse
Titre | La Légèreté
Editeur | Dargaud
Pages | 136

MEURISSE LA LÉGÈRETÉ

► Sans conteste le livre de l'année. Anéantie par la mort de ses amis assassinés dans l'attentat contre *Charlie Hebdo* auquel elle échappe de justesse, morte comme eux, sa mémoire effacée, Catherine Meurisse n'a plus goût à rien, plus aucune envie. Elle va se retrouver en recherchant assidûment la beauté, celle de l'art, celle de la nature. Avec un trait léger et pressé, des mots qui osent l'humour et le sourire pour conjurer le drame, elle déroule ce processus vers son retour à la vie. Un livre indispensable et exemplaire. ■ A. HZ

► François Schuiten (dessin) et Benoît Peeters (scénario) ont bâti trente ans durant les *Cités obscures*, une des plus fascinantes réussites de la bande dessinée. Les complices émergent de ce territoire fantasmagique sans cesser de rêver dans l'ombre des architectures et des utopies. Epris de locomotives et d'instruments de mesures, ils proposent en partenariat avec Thalys et le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) deux albums qui prolongent et synthétisent leur approche rétrofuturiste de la carte et du territoire.

Machines à dessiner rend l'écho d'une exposition qui «donne à voir des machines comme nul historien des techniques ne les verra jamais – avec un regard d'adoration qui en fait surgir toute la beauté», est-il précisé en préface. Sous un visuel saisissant qui inscrit un scaphandre de 1882 dans une sphère armillaire incorporée au CNAM, les deux complices exhument des réserves du musée quelques pièces témoignant du génie humain: la première hélice à bateau (1843), le dendromètre (1800) servant à calculer le diamètre et la hauteur des arbres, le tricycle à vapeur de Dion, Bouton et Trépardoux (1888), un astrolabe du XVe siècle...

La formule «machines à dessiner» est ambiguë. Elle désigne aussi bien ces chefs-d'œuvre d'ingénierie dont le crayon de Schuiten donne à voir l'âme que certains dispositifs conçus pour assister le peintre dans son travail, tel la Vitre italienne mise au point par Léonard de Vinci, la chambre claire, la machine à graver les ciels et les fonds (1803) ou le mégagraphe du système Gémy. Théoricien de la bande dessinée, Benoît Peeter interviewe longuement son ami d'enfance, ce fils d'architecte obsédé par le dessin.

Paradoxalement, la fiction, soit *La Nuit des Constellations*, une variation sur le thème de l'arche stellaire, semble presque timorée après cette escapade muséographique inspirée par les machines verniennes du CNAM. Le second tome de *Revoir Paris* suit le jeune Kärinh en 2155 dans sa découverte de la Ville Lumière. La visite du Préservatoire se traduit en dessins d'une élégance vertigineuse, architectures sublimes, scènes intégrant des artefacts du CNAM, comme l'Automate à musique de Gustave Vichy. Les auteurs extrapolent l'avenir de la ville avec le Stade de France en zone de transit pour spatiale et les Halles de Paris en jardin d'acclimatation: «Autrefois on vendait des carcasses de viande, aujourd'hui les animaux vivent en paix». ■



(MATTHIAS RIHS)



Auteurs | Schuiten & Peeters
Titre | Machines à dessiner – Revoir Paris. La Nuit des Constellations
Editeur | Casterman
Pages | 96 et 64



Auteur | Andy Brunning
Traduction | De l'anglais par Nathalie Bédérin et Vincent Faye
Titre | Pourquoi l'asperge donne-t-elle une odeur au pipi?
Editeur | Presses polytechniques et universitaires romandes
Pages | 151

FOOD PETITE CHIMIE DE L'ALIMENTATION

► Autant le dire d'emblée: l'arrivée à la rubrique Sciences d'un énième livre sur le thème des «questions-que-tout-le-monde-se-pose», fût-il consacré aux aliments, n'a pas suscité l'emballement, tant les librairies regorgent de ce genre d'ouvrage. Qu'à cela ne tienne, nous l'avons ouvert. Bien nous en prit: il est excellent. Les 58 questions («Pourquoi l'avocat brunit-il si vite?», «Qu'est-ce qui donne le piquant aux piments?», etc.) sont abordées en deux pages intelligemment conçues. A gauche, de courts textes très clairs font face, à droite, à de jolies infographies et autres dataviz bien articulées avec le propos. Résolument axé sur la chimie, le livre rappelle quelques bases de chimie organique que nous avons tous oubliées: bien vu! ■ **FABIEN GOUBET**



Auteur | Nicolas Gascard
Titre | Atmosphère
Editeur | Slatkine
Pages | 160

NATURE FASCINANTE ATMOSPHÈRE

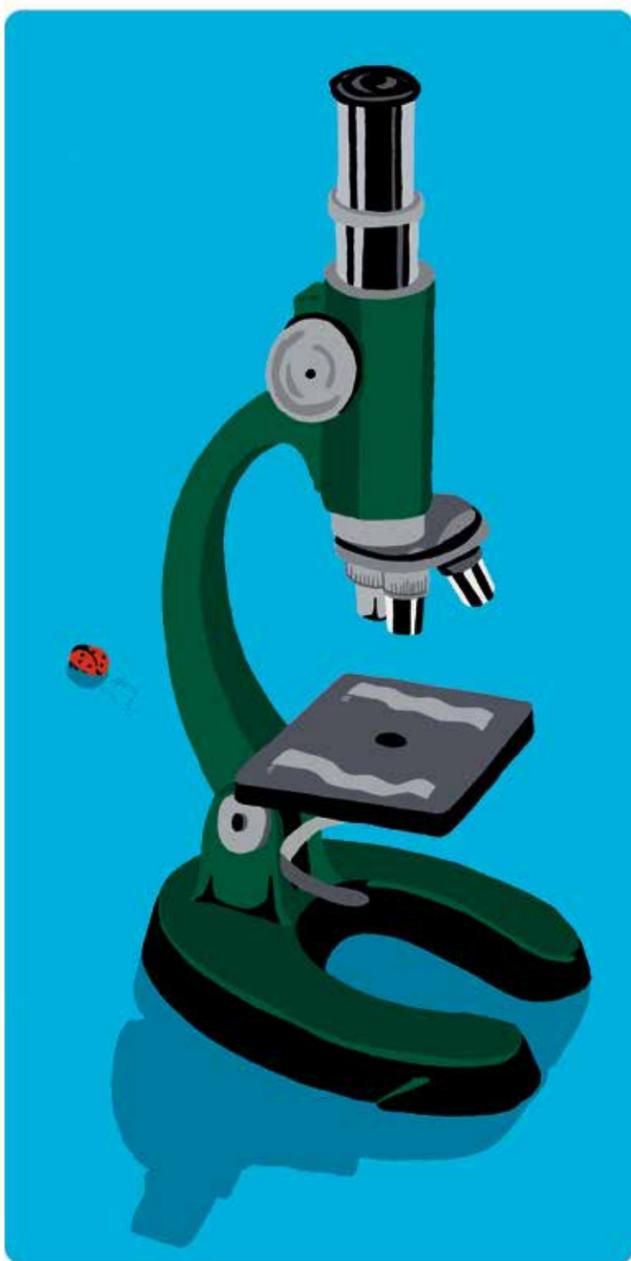
► Le contenu de l'ouvrage de Nicolas Gascard pourrait tout simplement se résumer par son intitulé: *Atmosphère*. Oui, car le photographe français y tire le portrait des nombreux phénomènes météorologiques qui prennent naissance au-dessus de nos têtes: éclairs, tornades, cellules orageuses, aurores boréales et autres. Mêlant photographies et textes explicatifs, Nicolas Gascard nous invite à traquer avec lui la force des éléments. Un travail somptueux dans lequel les clichés, parfois pris dans des conditions extrêmes, exposent aux yeux de l'homme la toute-puissance d'une nature inapprivoisable. Vous n'entendez plus jamais les coups de tonnerre de la même manière. ■ **FLORENT BAGNOUD**



Auteur | Maurice Schobinger
Titre | Der II Le Tunnel
Editeur | Till Schaap | Genoud
Pages | 144

GOTHARD DIX-SEPT ANS SOUS TERRE

► Dans *Der II Le Tunnel*, Maurice Schobinger recense en images l'évolution du chantier du tunnel de base du Gothard entre 1999 et 2016. Véritable hommage rendu aux ouvriers, techniciens et ingénieurs engagés dans la réalisation du plus long tunnel ferroviaire du monde, cet ouvrage photographique illustre le point de vue de son auteur sur l'esthétique du chantier. Il veut rendre compte, au fil des pages, du gigantisme des machines en regard de ces personnages en habit orange qui s'activent pour relier Pollegio à Erstfeld. La préface, «Gothard – L'invention du fédéralisme», est signée Pierre Starobinski. A découvrir également l'interview de Nicolas Steinmann, ingénieur romand engagé sur le chantier. ■ **F. B.**



(MATTHIAS RIHS)

Sur la piste des animaux fabuleux

Bigfoot, Nessie et consorts existent-ils? Une enquête scientifique et poétique à la découverte des espèces dont l'existence est débattue

PAR PASCALINE MINET

► Yeti, monstre du Loch Ness, calmar géant et autre Bigfoot... Ces animaux fantastiques relèvent-ils du mythe ou de la réalité? La cryptozoologie, ou science des animaux cachés, se propose d'élucider le mystère, en se penchant sur des témoignages, documents anciens et éventuelles «traces»: photos, empreintes, touffes de poils, etc. Farfelu? Pas seulement. Après tout, on sait qu'il reste des millions d'espèces à découvrir sur terre. Et si la majeure partie d'entre elles sont des insectes ou d'autres invertébrés, des organismes de grande taille – grenouilles, oiseaux, primates – sont encore parfois trouvés dans des zones reculées. Par ailleurs, des animaux considérés comme mythiques par le passé se sont révélés réels: c'est notamment le cas de l'ornithorynque, étrange mammifère qui pond... Quant au coelacanth, poisson des grandes profondeurs, il n'a pendant longtemps été connu que par des fossiles... Jusqu'à ce qu'un spécimen atterrisse dans les filets d'un pêcheur!

A l'image du fondateur de la cryptozoologie, le belge Bernard Heuvelmans – décédé en 2001, il a légué ses archives au Musée de zoologie de Lausanne – l'ouvrage *Du yeti au calmar géant* aborde la question des animaux cachés avec une approche scientifique. L'auteur est d'ailleurs biologiste et sociologue des sciences, tandis que l'éditeur, Delachaux et Niestlé, est connu pour ses guides naturalistes.

Très bien documenté et illustré de nombreuses images d'archives, le livre passe en revue diverses espèces controversées. Dans certains cas, pour mettre à jour des supercherries: une des photos les plus connues du monstre du Loch Ness n'est en fait qu'un montage, et l'existence de la bête n'est plus vraiment envisagée aujourd'hui. D'autres cas demeurent ambigus: le yeti serait-il en fait un véritable ours bleu du Tibet, capable de marcher sur ses pattes arrière, comme l'a proposé le célèbre alpiniste Reinhold Messner? D'autres animaux fabuleux, moins connus du grand public mais tout aussi intrigants, sont à picorer aux fils des pages, qu'il s'agisse du Mapinguari amazonien, un paresseux géant reliquat des temps anciens, du Bunyip, porc gigantesque issu de la tradition orale aborigène, ou plus proche de nous, du Tatzelwurm, vers à pattes signalé dans les hauteurs alpines de la Suisse et de l'Autriche. Des êtres qui n'existent pas forcément, mais qui en disent long sur l'imaginaire humain! ■



Auteur | Benoît Grison
Titre | Du yeti au calmar géant. Le bestiaire énigmatique de la cryptozoologie
Editeur | Delachaux et Niestlé
Pages | 400



Auteur | Bertrand Piccard, André Borschberg
Titre | Solar Impulse. Le premier tour du monde en avion solaire
Editeur | Favre
Pages | 187

CLEANTECH SOLAR IMPULSE, L'ALBUM

► 40 000 kilomètres autour du monde en avion, sans utiliser la moindre goutte de kérosène. L'aventure de l'avion solaire Solar Impulse, qui s'est achevée aux Emirats arabes unis cet été, est immortalisée dans ce livre qui retrace cette expérience hors du commun. De très courts textes rédigés en français, en allemand et en anglais jalonnent les 187 pages qui emmènent le lecteur sur les 17 étapes de ce tour du monde aux moments forts, du survol de Manhattan à la traversée du Pacifique. 518 visas, 34 000 nuitées dans des hôtels, 28 592 cafés: les amateurs de chiffres et de dataviz en auront pour leur compte. Mais ce qui fait l'attrait de ce livre, c'est avant tout les photos, somptueuses, de cet étrange avion et des équipes qui l'ont fait voler, Bertrand Piccard et André Borschberg en tête. ■ **F. G.**



Auteur | Arthur Escher et Robin Marchant
Titre | Atlas des vertébrés. De leurs origines à nos jours
Editeur | Loisirs et Pédagogie
Pages | 36

ÉVOLUTION L'ARBRE DU VIVANT EN IMAGES

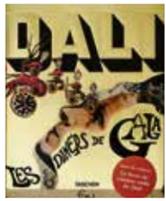
► Comment les poissons sont-ils apparus, puis progressivement sortis de l'eau? Quels liens unissent serpents, tortues et lézards au sein du groupe des reptiles? Ou encore: qui est *Purgatorius*, l'ancêtre commun à tous les primates – donc notre propre ancêtre? Voici quelques-unes des questions auxquelles *l'Atlas des vertébrés* répond! Conçu par deux scientifiques vaudois passionnés, cet ouvrage présente quelque 500 millions d'années d'évolution animale à travers 12 planches de grand format richement illustrées, plus un poster. Un beau travail de vulgarisation, basé sur les connaissances les plus actuelles en paléontologie, qui permet à tout un chacun de se familiariser avec l'arbre du vivant. Assez pointu, cet *Atlas* n'est toutefois pas destiné aux plus jeunes lecteurs. ■ **PASCALINE MINET**



Auteur | Mario Del Curto
Titre | Les Graines du monde. L'Institut Vavilov
Editeur | Till Schaap
Pages | 322

PHOTO LES GRAINES DU MONDE

► Le photographe lausannois Mario Del Curto a passé quatre ans à documenter l'Institut Vavilov, un centre de recherche agronomique, mais aussi de conservation de la mémoire végétale unique au monde. L'institut russe conserve 400 000 espèces, dont la plus grande collection de fruitiers et baies au monde. Il tire son nom d'un botaniste et généticien qui avait anticipé il y a un siècle la disparition de la diversité végétale. Le voyage de Del Curto l'a mené de Saint-Petersbourg à une douzaine de stations d'expérimentation réparties sur le territoire russe. L'ouvrage comprend des articles historiques et scientifiques. ■ **LUC DEBRAINE**



Auteurs | Salvador Dalí
Titre | Les Dîners de Gala
Editeur | Taschen
Pages | 384

LES DÎNERS DE GALA

► Enfant, Salvador Dalí se rêvait «cuisinière» (sic). Adulte, le Catalan devenu artiste entretiendra un rapport particulier à la nourriture. En 1973, Dalí publie *Les Dîners de Gala*, grimoire de recettes dont il confie la réalisation à des grands chefs de l'époque. Le bouquin est illustré de dessins du maître et de photo où le peintre pose dans des salles ressemblant à des tableaux de l'âge d'or hollandais. Taschen réédite l'ouvrage et ses images délicieusement vintage. Au-delà de la curiosité, *Les Dîners de Gala* est aussi un vrai livre de cuisine dont les mets ne sont surréalistes que dans leurs intitulés. ■ E. GD.



Auteur | Jean-François Mallet
Titre | Simplissime. Dîner chic les + faciles du monde
Editeur | Hachette Pratique
Pages | 384

LA CUISINE SIMPLISSIME

► Dans la catégorie livre de cuisine, c'est LE carton de l'année. En six ingrédients photographiés et huit lignes de texte, Jean-François Mallet parvient à mitonner une recette facile et exquise, voire limite gastro. Adaptée aux nuls en cuisine comme à ceux qui ont l'habitude de jouer du piano, la collection *Simplissime* et ses variations (cuisine light, dessert, pizza) se déclinent aussi en petit format (*Le foie gras*, *les soupes*, *l'apéro*) et sort pour les fêtes dans une édition luxe et dorée: *Dîners chics*. ■ E. GD.



Auteurs | Paolo Basso et Pierre-Emmanuel Buss
Titre | Le Vin selon le meilleur sommelier du monde
Editeur | Favre
Pages | 187

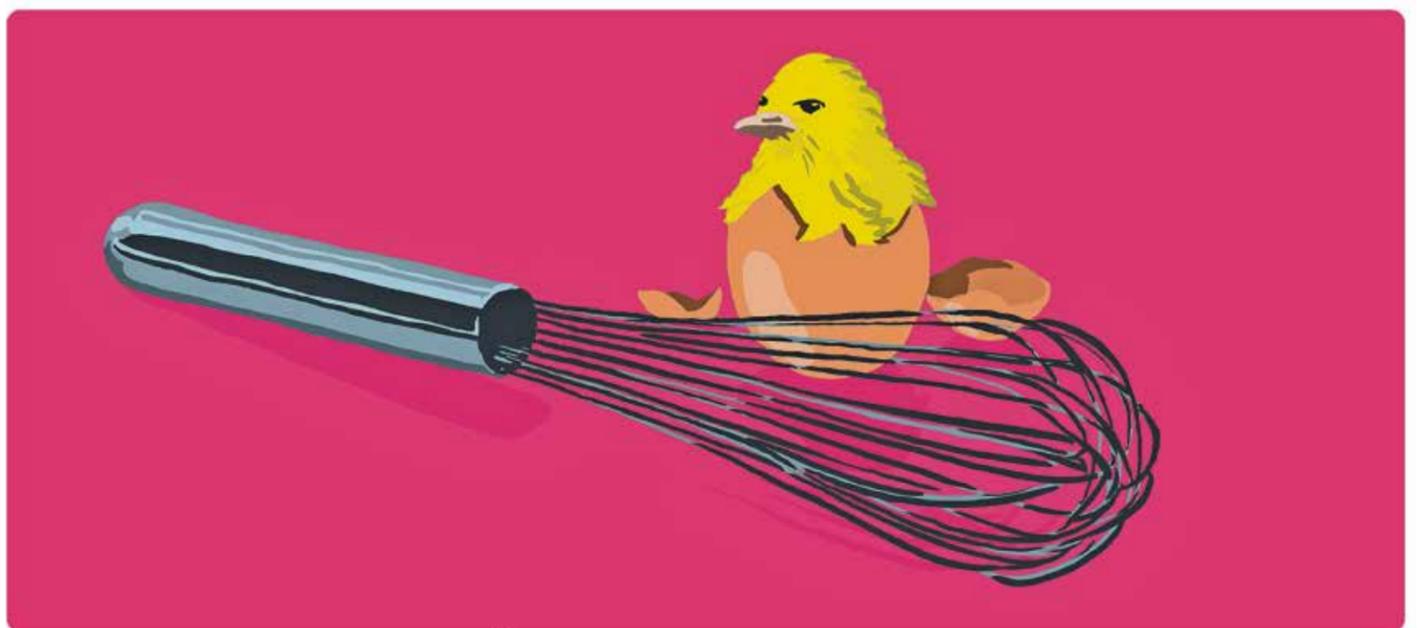
LE MEILLEUR SOMMELIER DU MONDE

► Il aurait pu devenir champion cycliste. Le sort a voulu que Paolo Basso décroche en 2013 le titre de meilleur sommelier du monde. Sous la plume de Pierre-Emmanuel Buss, journaliste spécialisé dans le domaine du vin et collaborateur du *Temps*, l'expert se raconte dans un ouvrage original à mi-chemin entre la biographie et le guide de dégustation. Pour tout savoir de l'homme et de sa passion, mais aussi de ses trucs pour reconnaître un grand cru et de ses goûts en matière de cépage. ■ E. GD.

Olafur Eliasson, côté cuisine

La star danoise de l'art contemporain fait à manger comme elle fait de l'art. Au point d'avoir installé un restaurant dans son atelier de Berlin. Et de publier chez Phaidon ses 100 recettes végétariennes

PAR EMMANUEL GRANDJEAN @manugrandj



(MATTHIAS RIHS)

► Il est capable de recréer un coucher de soleil dans l'espace géant de la Tate Modern de Londres et de faire de l'art cinétique en jouant avec les réflexions de l'eau éclairée d'une certaine manière au Museum Boijmans de Rotterdam. Artiste fasciné par l'esthétique de la nature, Olafur Eliasson cultive depuis plus de vingt ans une œuvre à la marge entre la science et les effets d'optique. Et pour laquelle il entretient un solide staff d'architectes, d'ingénieurs et de physiciens dans son atelier de Berlin. Dans un esprit dans le fond très nordique du travail à plusieurs, l'artiste danois a poussé le communisme jusqu'à s'équiper d'un restaurant. The

Auteurs | Olafur Eliasson et Alice Waters
Titre | Studio Olafur Eliasson. The Kitchen
Editeur | Phaidon
Pages | 368



Kitchen est exclusivement réservé à sa légion d'assistants et à ses invités dont l'artiste chinois Ai Weiwei et René Redzepi, le chef du Noma, resto star de Copenhague. L'éditeur anglais Phaidon, qui a déjà consacré plusieurs titres à l'œuvre d'Eliasson, a cette fois eu l'idée de publier un gros ouvrage sur cette cuisine qui ne sert pas uniquement à passer les plats mais aussi à nourrir la pensée créative. «Cuisiner, c'est prendre soin de l'autre. C'est un geste de générosité et d'hospitalité qui amplifie le lien social et traduit les idées sous forme de nourriture, dans le don et le partage», écrit l'artiste dans le livre. Une manière d'entrer dans l'univers de

l'artiste danois par la porte culinaire, végétarienne la porte. Le bouquin se veut à la fois un objet d'art et un livre où la centaine de recettes publiées répondent parfois à des concepts. Comme celle des falafels à la Olafur, réponse au Curatorial Approach Marathon lancé par l'Institut für Raumexperimente de Berlin et dont le thème était: La main comme outil, les graines comme aliments. «Prenez une salade qui a poussé au soleil. On pourrait dire que pendant sa croissance, ses feuilles ont fonctionné comme des cellules solaires. Et que lorsqu'on consomme cette salade, on accumule toute cette énergie.» ■



Auteurs | Isa Chandra Moskowitz et Terry Hope Romero
Titre | Veganomicon. L'indispensable livre de recettes véganes
Editeur | L'Age d'Homme
Pages | 288

LE VÉGANISME EN RECETTES

► Une manière de penser qui est devenu un mode de vie: le véganisme consiste à ne consommer aucun produit issu des animaux ou de leur exploitation. Avant-gardistes pour les uns, farfelus pour les autres, les partisans du végan peignent un monde meilleur pour le corps et l'esprit. *Veganomicon* est un livre de recettes indispensable dont la traduction française vient enfin de paraître. Les sujets abordent aussi bien l'approvisionnement de votre placard et de votre cuisine que les cuissons spécifiques des légumes et des céréales. Des rouleaux nori au tempé épicié en passant par les blinis au sarrasin, l'ouvrage passionnera les adeptes de cette approche culinaire autant que les novices. ■ ÉDOUARD AMOIEL



Auteur | Hugo Desnoyer
Titre | Grillé.
Editeur | Tana
Pages | 144

LA VIANDE ET SA CUISSON

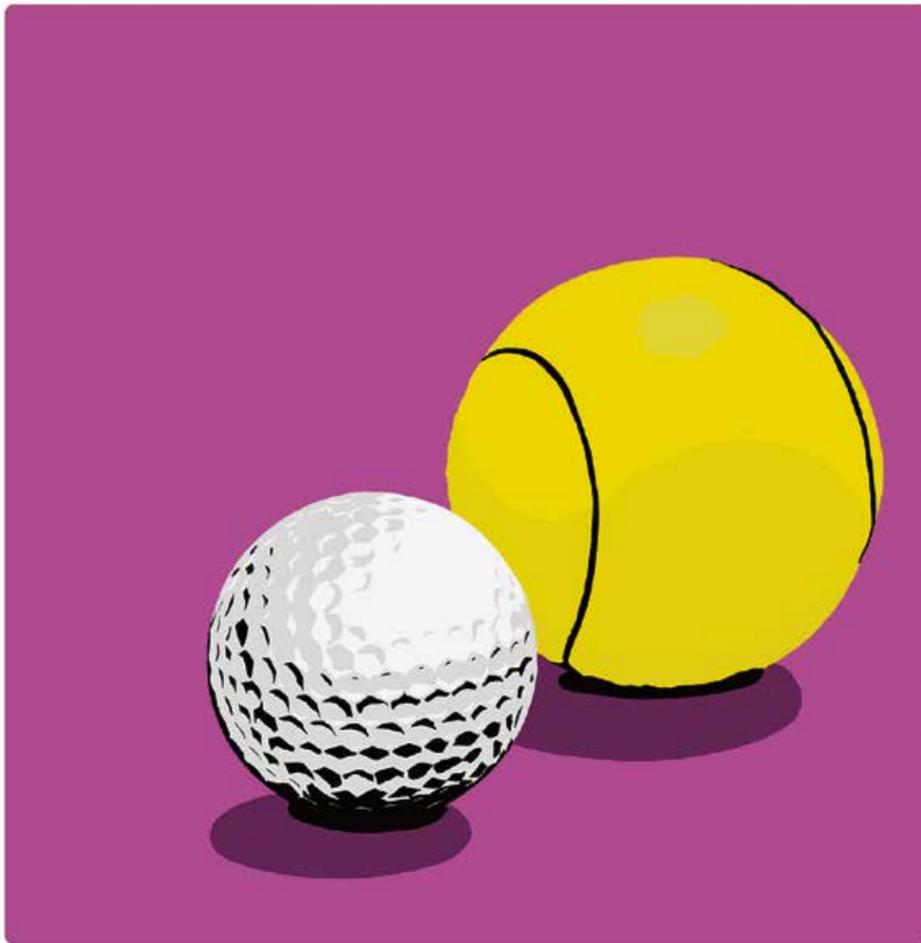
► Succédant aux chefs de cuisine et aux pâtisseries, les bouchers sont désormais les nouvelles stars de la planète culinaire. Elevés au rang de gourous carnassiers, ces héros taillés au couteau livrent leur savoir-faire et leurs recettes. Comme Hugo Desnoyer chez qui le Tout-Paris étoilé s'arrache les viandes d'exception. Elu boucher de l'année en 2007, l'artisan de la barbecue publie *Grillé*, son nouveau livre. Magnifiquement illustré, l'ouvrage se découpe en quatre chapitres, selon les différents modes de cuisson de la viande: mijoté et braisé, rôti, grillé et poêlé, et les re-cuissons (plats du lendemain). ■ ED. AM.



Auteur | Magnus Nilsson
Titre | La Cuisine des pays nordiques
Editeur | Phaidon
Pages | 608

FESTIN DU GRAND NORD

► Aux confins de la Laponie, Magnus Nilsson attire les gourmets du monde entier venus frissonner devant sa cuisine arctique. Au point de voir son restaurant Fäviken Magasinet régulièrement élu meilleur restaurant du monde. Le chef suédois de 32 ans a quand même trouvé le temps d'écrire un gros livre. *The Nordic Cook Book* est une bible de la cuisine traditionnelle et familiale des pays nordiques, revue et corrigée par ce cuisinier hors pair au look de rock star grunge. Un recueil de plus de 700 recettes faciles à réaliser qui dépasse les classiques saumon gravlax et boulettes de viande. ■ ED. AM.



(MATTHIAS RIHS)

Le film de sport tient enfin sa bible

Gérard et Julien Camy publient la première grande étude consacrée aux liens entre sport et cinéma

PAR LAURENT FAVRE

► Pas de titre autre que celui de la thématique pour cet ouvrage qui comble un manque. Parent pauvre de la cinéphilie, le film de sport n'avait pas encore d'ouvrage de référence. Gérard et Julien Camy, père et fils, historiens du cinéma, président de l'association Cannes Cinéma et journaliste, se sont attelés à la tâche et ont proposé à l'automne cette somme qui intéressera les érudits comme les profanes, les amateurs de sport comme les amoureux du septième art.

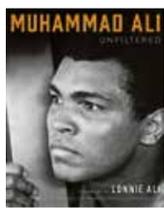
Le livre référence plus de 1000 films et 60 sports. Il y a la boxe, bien sûr, le plus cinégénique des sports, le football, même si les chefs-d'œuvre y sont rares, l'automobilisme. Les sports sont parfois inventés, moqués, ils ne servent parfois que de toile de fond. Il n'y a parfois qu'une seule scène, comme dans

Match Point, de Woody Allen. Mais tous ces films montrent que le sport est aussi parfois une manière de raconter le monde, une passerelle entre deux générations.

Plus que de simples fiches pour jouer à Monsieur Cinéma, c'est un pan d'une culture méconnue ou oubliée qui prend vie entre les mains du lecteur. Il y a de tout, du sublime comme du médiocre, parce qu'en matière de sport personne n'est jamais à l'abri d'une contre-performance. Les Camy agrémentent le propos d'anecdotes, infos et interviews inédites de 80 artistes et sportifs tels que Ken Loach, Brahim Asloum, Jean-Paul Belmondo, Daniel Herrero, Claude Brasseur, Teddy Riner, Claude Lelouch, Patrick Tambay, Régis Wargnier. Ils proposent également la première version française d'un récit de l'acteur gallois Richard Burton sur sa relation au rugby (un texte que *Le Temps* a reproduit dans son édition du 27 octobre dernier). La préface est de Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes et ceinture noire de judo. «Jamais je crois, le sujet n'a été abordé avec une telle rigueur et une telle gourmandise», écrit ce grand supporter de l'Olympique lyonnais. ■



Auteurs | Gérard et Julien Camy
Titre | Sport & Cinéma
Editeur | Editions Du Bailli De Suffren
Pages | 458



Titre | Muhammad Ali Unfiltered
Editeur | Jeter Publishing
Pages | 254

BOXE LA LÉGENDE ALI EN PHOTOS

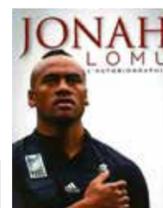
► Décédé le 3 juin dernier à 74 ans, Mohamed Ali était devenu au fil des années bien plus qu'un ancien champion du monde de boxe fort en gueule, au charisme dévastateur. Atteint par la maladie de Parkinson, il s'était mué en une sorte de sage au service de la paix et de la compréhension entre les hommes. C'est ce «voyage au pays de l'amour» que cet album, publié (en anglais) avec l'accord de la famille, évoque superbement en photos. Le seul texte est la retranscription du discours prononcé lors des funérailles de l'ancien boxeur par sa veuve, Lonnie Ali. Elle y décrit ce qu'elle nomme «l'effet Ali», cette façon de toucher au cœur tous ceux qui venaient à lui. ■ L. F.



Auteur | Raffi Kouyoumdjian
Titre | Steve Guerdat. Du Jura à l'Olympe
Editeur | Editions D+P
Pages | 144

HIPPISME LA SAGA STEVE GUERDAT

► Fierté du Jura, le cavalier Steve Guerdat est devenu au fil de ses exploits un champion célébré dans le monde entier. Pour les amateurs de saut d'obstacles, son nom est indissociable de certains lieux: Londres (où il devint champion olympique), Genève (son concours fétiche), Las Vegas, Göteborg, Hongkong. L'équitation réunit à la fois le monde paysan et celui du luxe, Chiètres et La Baule. Richement illustré, le récit du journaliste jurassien Raffi Kouyoumdjian s'attache à mettre du lien entre ces bornes, de Bassecour, terre natale, à Herlliberg, le camp de base. D'ordinaire pudique, Steve Guerdat prête son concours à l'exercice et agrmente le voyage de quelques souvenirs personnels. ■ L. F.



Auteur | Jonah Lomu, avec Warren Adler
Titre | L'Autobiographie
Editeur | Talent Sport
Pages | 340

RUGBY JONAH LOMU SE RACONTE

► Le nom de Jonah Lomu est l'un des rares à s'être extraits de la mêlée pour faire écho auprès du grand public. Première superstar mondiale du rugby, le légendaire ailier des All Blacks de Nouvelle-Zélande est décédé en 2015 d'une crise cardiaque. Vingt ans auparavant, ses médecins lui avaient diagnostiqué une maladie rénale congénitale qui l'a souvent conduit à l'hôpital. C'est de son lit, au milieu des tuyaux et dans le bourdonnement de l'appareil de dialyse, qu'il s'est confié à Warren Adler pour les besoins de ce livre, d'abord en 2004, puis en 2013 pour cette nouvelle édition augmentée, qui retrace le parcours d'un champion hors norme. ■ LIONEL PITTET

PUBLICITÉ

ESPACE CULTUREL DES TERREAUX LAUSANNE

ME MARC BONNANT
PROCÈS À JEANNE D'ARC

SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 19H

Billetterie : 021 320 00 46
www.terreaux.org

Conférence publique

| le savoir vivant |

Ralf Jox

Professeur associé de l'UNIL, médecin adjoint au Service de soins palliatifs et de support du CHUV et cotitulaire de la Chaire de soins palliatifs gériatriques avec la Dre Eve Rubli Truchard

« L'art de mourir et l'art médical

Les soins palliatifs dans une société vieillissante »

Mercredi 30 novembre 2016, 17h15

Auditoire Alexandre Yersin, CHUV, Lausanne

Cette conférence est donnée dans le cadre de sa Leçon inaugurale de professeur de l'UNIL - Entrée libre et gratuite

www.unil.ch/fbm



Le dip
de la FBM

Unil
UNIL | Université de Lausanne

CHUV

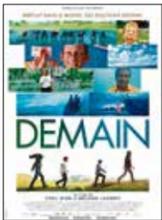
Faculté de biologie et de médecine



Auteurs | Dino Di Meo, Antoine Grenapin
Titre | Vendée Globe. Les aventuriers du Grand Sud
Editeur | Hugo Images
Pages | 255

VOILE LES AVENTURIERS DU VENDÉE GLOBE

► Pas besoin d'être un incondicional du Vendée Globe ni même d'aimer la voile pour apprécier ce beau livre. Les histoires qu'il raconte sont universelles - ce sont celles d'hommes et de leurs rêves, de leurs peurs, de leurs limites, de leur douce folie. Les journalistes Dino Di Meo et Antoine Grenapin retracent l'évolution du tour du monde en solitaire, sans escale ni assistance, à travers les souvenirs de tous ceux qui l'ont vécu. De la première édition en 1989 à la septième en 2012, l'ouvrage a quelque chose d'exhaustif. Son prolongement se déroule au large: 29 navigateurs ont pris la mer le 6 novembre dernier des Sables-d'Olonne. ■ L. PT.



Auteurs | Cyril Dion
Titre | Demain et après. Un nouveau monde en marche
Editeur | Domaine du possible, Actes Sud - Edition limitée, DVD inclus
Pages | 382

CINÉMA DEMAIN ET APRÈS

► Il y a un an, *Demain*, le documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent, ramenait un peu d'espoir sur terre. Si le réchauffement climatique est une réalité, les coréalisateurs, plutôt que de s'adonner à la volupté cataclysmique, mettaient l'accent sur les solutions qu'il est possible d'apporter aux dérèglements dans cinq domaines - agriculture, énergie, économie, politique, éducation. Le DVD de ce manifeste pour l'avenir de la planète est accompagné d'un livre. L'occasion de retrouver les protagonistes du film, tous ces rêveurs pragmatiques, alchimistes du déchet et maraîchers du bitume, qui chassent les voitures des villes, frappent des monnaies alternatives ou prennent le temps de former les enfants, et d'approfondir avec eux ces questions permettant de croire encore à demain. ■ A.D.



Titre | Les Hommes de l'ombre
Editeur | France TV
DVD | 6

SÉRIE POLITIQUE À LA FRANÇAISE

► Avec trois saisons, c'est bien le coffret définitif, puisque la série s'est arrêtée ainsi. Un essai hexagonal: une série politique. Il y a eu le précédent de *L'Etat de Grace* en 2006, avec Anne Consigny propulsée cheffe de l'Etat français - face à une fictive Hillary Clinton présidente des Etats-Unis -, mais l'expérience s'était limitée à six épisodes de qualité moyenne. Quatre ans avant la brillante *Baron noir*, *Les Hommes de l'ombre* tentait le pari, soutenue par d'excellents acteurs, Bruno Wolkowitch et Grégory Fitoussi en communicateurs calculateurs, Nathalie Baye en politicienne et Carole Bouquet en première dame bipolaire. Le résultat a des moments de faiblesse, mais constitue une offrande érudite. ■ NICOLAS DUFOUR



Titre | Outlander
Editeur | Sony
DVD | 6

SÉRIE ENTRE DEUX ÉPOQUES

► Le surprenant voyage dans le temps d'une infirmière militaire. Claire (Caitriona Balfe) se dévoue sur le front en 1945 et, soudain, se trouve en Ecosse au XVIIIe siècle, face à l'ancêtre de son mari ainsi qu'à un séduisant hors-la-loi. Cette romance entre deux époques pourrait verser dans la guimauve; au final, elle constitue un divertissement solide, bardé d'intrigues diverses - au sens monarchique du terme -, adapté des romans de Diana Gabaldon par Ronald D. Moore, l'homme fiable qui fit *Battlestar Galactica*. Attention aux coffrets présentés comme complets, il y aura une troisième saison. ■ N. DU

Jean Gabin se réinvente en vieux

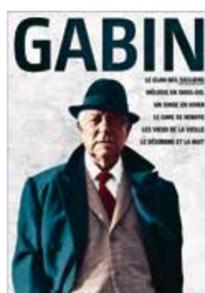
Un coffret de six DVD documente la métamorphose du comédien après la guerre

PAR ANTOINE DUPLAN @duplantoine

► Sortant de cabane, Charles rentre chez lui, à Sarcelles. Il a quitté un faubourg pavillonnaire, il se retrouve perdu dans un ensemble d'immeubles à étages. Le prologue de l'excellent *Mélo die en sous-sol* (Henri Verneuil, 1963) est emblématique du personnage de Jean Gabin (1904-1976) dans la seconde partie de sa carrière: un dinosaure égaré dans le monde moderne et maugréant contre la fougue de la jeunesse (Alain Delon en l'occurrence). Dans les années 1930, le comédien a été le visage du Front populaire, tour à tour ouvrier (*La Belle équipe*, *Le Jour se lève*), mauvais garçon (*Pépé le Moko*), cheminot (*La Bête humaine*), soldat (*La Grande Illusion*), déserteur (*Quai des Brumes*). Après la guerre, il connaît une traversée du désert qui prend fin en 1954 avec *Touchez pas au Grisbi*. Le prolétaire tragique se mue en vieux croûton, gardien des valeurs d'antan, adepte indécorable du «c'était mieux avant». De manière significative, il interprète des personnages plus âgés que lui. On l'appelle le Vieux, le Dabe, le Pacha... A 56 ans, il est une des trois birbes vociférants de l'insupportable *Les Vieux de la vieille* (Gilles Grangier, 1960). On notera que le comédien



(MATTHIAS RIHS)



Auteur | Henri Verneuil, Gilles Grangier
Titre | Gabin
Sommaire | Le désordre et la nuit, Les Vieux de la vieille, Le Cave se rebiffe, Un singe en hiver, Mélo die en sous-sol, Le Clan des Siciliens
Editeur | 20th Century Fox, Europa Corps, Pathe

est autrement à l'aise dans le drame que dans la comédie: sa carrure épaisse, sa tronche impassible, sa moue maussade, son laconisme garantissent un impact indéniable tandis que son histrionisme compulsif s'avère presque gênant. Il démontre cette limite avec un autre rôle d'ivrogne tonitruant dans *Un Singe en hiver* (Verneuil, 1962), une comédie imbibée qui le confronte au jeune Belmondo.

Inspecteur alcoolique ému par une jeune camée dans *Le désordre et la nuit* (Grangier, 1958), un polar noir à souhait, ou faux-monnayeur rangé des voitures et reprenant du service dans *Le Cave se rebiffe* (Grangier, 1961), il est la force peinarde et l'autorité

indiscutable, celui qui tire la morale, claque le beignet des toquards et assène les punchlines de Michel Audiard («Faire confiance aux honnêtes gens est le seul risque des professions aventureuses»...)

Le Clan des Siciliens (Verneuil, 1969) amorce la dernière phase de la mutation du jeune premier en vieux con: le mastodonte est chef de famille, et Sicilien qui plus est... Lui, le mangeur de camembert touillant la pasta! Atteignant enfin l'âge de ses rôles, Gabin, tout en panse et en bajoues, se fige à jamais en patriarche - *La Horse*, *L'Affaire Dominici*... - jusqu'à faire oublier le magnétisme du cabochard au grand cœur de ses débuts. ■



Titre | The Heavy Water War
Editeur | Wild Side
DVD | 2

SÉRIE SABOTAGE EN NORVÈGE

► C'est le cadeau plaisant, issu du terrain de la fiction historique, avec suspense et superbe nature enneigée à la clé. Pour une histoire d'inspiration véridique. En 1943, une escouade d'Alliés partie de Grande-Bretagne se donne pour objectif d'aller saboter une usine qui fabrique de l'eau lourde, composant qui pourrait permettre à l'Allemagne de développer l'arme nucléaire. La fabrique se trouve dans des monts de Norvège, autant dire qu'elle n'est pas facile d'accès. Cette grande production polyglotte en six chapitres permet de découvrir un autre pan du talent nordique, loin des polars. ■ N. DU



Réalisateur | Michael Cimino
Titre | L'Année du dragon (coffret ultra-collector)
Editeur | Carlotta
DVD | 2 (+ 1 livre)

CINÉMA CIMINO À CHINATOWN

► Décédé début juillet, Michael Cimino n'aura réalisé que sept longs-métrages. Sorti au milieu des années 1980, *L'Année du dragon* clôt une sorte de trilogie américaine - où il est notamment question des rapports conflictuels des Etats-Unis avec son immigration - amorcée avec *Voyage au bout de l'enfer* (1978) et *La Porte du paradis* (1980), ses deux chefs-d'œuvre. Film politique autant que mélodrame, ce polar sombre situé dans le Chinatown de New York (incroyable reconstitution studio) est l'ultime grand film d'un cinéaste qui n'avait pas son pareil pour chorégraphier les scènes de groupe. ■ STÉPHANE GOBBO



Réalisateur | Paolo Sorrentino
Titre | The Young Pope
Editeur | Canal +
DVD | 4

SÉRIE LAW EN SOUVERAIN PONTIFE

► Il l'affirme lui-même: cette mini-série de dix épisodes (une deuxième saison est déjà en préproduction), il l'a conçue non pas comme une œuvre destinée au petit écran, mais comme un film de cinéma au long cours. Cinéaste virtuose mais qui divise à cause de sa propension à soigner à l'extrême le moindre de ses plans, Paolo Sorrentino (*Il Divo*, *La Grande Bellezza*, *Youth*) met en scène dans *The Young Pope* un pape jeune, iconoclaste et surtout fondamentaliste. Visuellement hypnotique, portée par une intrigue shakespearienne à tiroirs et de brillants comédiens, cette série fera date. ■ S. G.



Interprète | Andras Schiff
Titre | Beethoven: The Piano Sonatas
Label | ECM
CD | 1

BEETHOVEN THE PIANO SONATAS

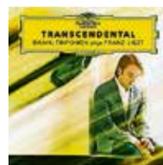
► Voici les trente-deux *Sonates* de Beethoven enregistrées en concert par Andras Schiff entre 2004 et 2006 à la Tonhalle de Zurich. Ceux qui aiment leur Beethoven viril, acéré (Kovacevich, Gilels, Gulda...) passeront leur chemin. Les sonates de jeunesse sont interprétées à la lueur de Haydn (très belle *Sonate Op. 7*), et il fait ressortir le lyrisme propre à cette musique. Si Schiff paraît précieux par moments, gommant certaines aspérités, il illumine le discours de l'intérieur. Les tempi allants, la netteté des traits, l'étalonnage des dynamiques font qu'on redécouvre cette musique autrement. S'y ajoutent un copieux livret avec des commentaires passionnants du pianiste et un CD de bis inédits. ■



Interprète | Jean Rondeau
Titre | Vertigo: Rameau - Royer
Label | Warner Classics
CD | 1

RONDEAU AU SERVICE DU BAROQUE

► Jean Rondeau, c'est ce jeune claveciniste français au tempérament fougueux. Son deuxième disque, intitulé *Vertigo*, réunit des pièces de Pancrace Royer et Rameau. Loin de sonner maigrelet, ce clavecin (un instrument historique du Château d'Assas, que Scott Ross affectionnait) présente de l'ampleur. Certaines pièces, comme celle qui donne son titre au disque (*Le Vertigo*) ou *La Marche des Scythes*, sont extraordinairement virtuoses, face à d'autres plus mélancoliques et intimistes. Tout le baroque français servi avec imagination. ■



Interprète | Daniil Trifonov
Titre | Transcendental - Daniil Trifonov Plays Franz Liszt
Label | Deutsche Grammophon
CD | 2

DANIIL TRIFONOV JOUE FRANZ LISZT

► C'est l'un des doubles albums les plus jouissifs de l'année. On y trouve les douze *Etudes d'exécution transcendante* de Liszt couplées à toutes les autres études du compositeur hongrois. Daniil Trifonov y apporte le feu de sa jeunesse, tout comme une maturité dans les pièces au caractère poétique. Le toucher conjugue finesse et éclat. Les irisations subtiles, la palette de demi-teintes dans *Ricordanza*, *Il Lamento* ou *La Leggerezza* en font des interprétations de choix. Une alternative heureuse au plus robuste Claudio Arrau ou au champion du piano russe Lazar Berman. ■



(MATTHIAS RIHS)

Matthias Goerne, un maître au service du lied

Triple actualité discographique pour le baryton-basse allemand, avec notamment une splendide anthologie des lieder de Schubert

PAR JULIAN SYKES

► Depuis ses débuts, Matthias Goerne a mis son art au service du lied. Sa voix a un grain particulier, avec une incorporation physique du verbe. L'anthologie de lieder de Schubert, sortie précédemment en volumes séparés, est une somme admirable. Dans les pas de son maître Dietrich Fischer-Dieskau, mais avec des moyens tout autres (un timbre à la chair plus dense, à la couleur plus moirée et sombre), le baryton-basse allemand décline les thèmes chers à Schubert. Chaque volume a été conçu comme un tout, un voyage poétique dans le vaste corpus des lieder de Schubert. Différents pianistes l'accompagnent, chacun tissant un dialogue singulier avec le chanteur. La respiration est ample, les tempi globalement retenus, jusqu'à des extrêmes, comme dans *Le Chant du cygne* avec Christoph Eschenbach, doux-amer, particulièrement noir, presque mahlérien.

A propos de Mahler, Matthias Goerne a enregistré dix lieder en compagnie du chef espagnol Josep Pons et de l'Orchestre symphonique de la BBC. Ces lieder,

écrits à l'origine pour voix et piano à partir de textes de *Cor merveilleux de l'enfant*, sont ici donnés dans les orchestrations de Berio. On y trouve le côté fausement candide et désillusionné du compositeur autrichien. Ce fut l'un des coups de cœur de l'année, en raison de l'investissement du chanteur et de la charge expressive conférée au verbe. En plus, les orchestrations de Berio ne trahissent pas l'original, mais le valorisent avec naturel. La *Sinfonia* de Berio complète ce disque.

Enfin, Matthias Goerne est à retrouver dans un album de lieder de Brahms. On peut trouver qu'il s'écoute un peu trop chanter, modelant chaque phrase avec un soin infini qui confine au maniérisme, mais que de profondeur dans son chant! Ce sont des interprétations fort subjectives, au poids émotionnel assumé, accompagnées par Christoph Eschenbach, d'une mélancolie inconsolable (à déconseiller le jour de Noël, à vrai dire!). A nouveau, c'est très différent de Fischer-Dieskau. Preuve que cet artiste s'est forgé son propre univers. ■



Interprète | Matthias Goerne
Titre | Schubert: Lieder
Label | harmonia mundi
CD | 12



Interprètes | Matthias Goerne, Josep Pons
Titre | Mahler/Berio: 10 frühe Lieder
Label | harmonia mundi
CD | 1



Interprètes | Matthias Goerne, Christoph Eschenbach
Titre | Brahms: Vier ernste Gesänge
Label | harmonia mundi
CD | 1



Interprète | Armin Jordan
Titre | The French Symphonic Recordings
Label | Erato Warner Classics
CD | 13

ARMIN JORDAN ET SON LEGS

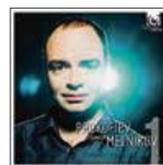
► Nostalgie, nostalgie! L'art d'Armin Jordan émerge au grand jour dans cette anthologie de la musique symphonique française pour Erato. Les voici donc, ces vinyles et CD des années 1970 à 1990 avec l'OSR, l'OCL, l'Orchestre symphonique de Bâle et divers orchestres français. Son répertoire couvrait les grands classiques (Debussy, Ravel) et d'innombrables pages aujourd'hui délaissées (dont le très beau *Psyché* de Franck, les œuvres de Chausson, Dukas, Delage, Jaubert). Il y a plein de pépites à savourer, avec des artistes de premier plan (Jessye Norman, Felicity Lott, Rachel Yakar, François-René Duchâble...). Si la précision ultime n'est pas toujours au rendez-vous, on est emporté par le son et sa chaleur. ■



Interprète | Joyce DiDonato, Il Pomo d'Oro, Maxim Emelyanychev
Titre | In War & Peace: Harmony through music
Label | Warner Classics
CD | 1

L'ENCHANTERESSE JOYCE DIDONATO

► C'est le disque parfait pour Noël. Joyce DiDonato a une telle étoffe dramatique qu'elle suggère tout un univers théâtral dans son dernier album intitulé *In War & Peace: Harmony through music*. Il s'articule en deux parties: un volet guerrier, avec des airs baroques de Haendel, Purcell et Leonardo Leo, et un volet «pacifique», consacré à Haendel, Purcell, Jommelli et Monteverdi. L'éclat des accents, la plasticité de la voix, capable de moduler avec une incroyable subtilité dans le monde des sentiments, entre fureur et remords (et sans les susurrements à la Bartoli), confirment ses magnifiques qualités. La mezzo américaine forge une belle entente avec l'ensemble Il Pomo d'Oro mené par le jeune Maxim Emelyanychev. ■



Interprète | Alexander Melnikov
Titre | Prokofiev: Piano Sonatas N° 2, 6, 8
Label | harmonia mundi
CD | 1

MELNIKOV SONATES DE PROKOFIEV

► Comme on pouvait s'y attendre, Alexander Melnikov est parfaitement à l'aise dans la musique russe. Il se mesure à trois *Sonates* parmi les plus inspirées de Prokofiev. Voyez comme il empoigne le premier mouvement de la 6^e *Sonate*: ce toucher acéré, d'une précision au scalpel, confère son ironie cinglante à l'œuvre. Melnikov n'en reste pas à la dimension purement sardonique de cette musique. Il en explore aussi l'humour badin et le lyrisme (*le Tempo di valzer lentissimo* de cette même 6^e *Sonate*), avec une transparence des textures qui donne à entendre toutes les strates polyphoniques. Evidemment, on ne peut oublier Gilels et Richter, mais le nouveau venu s'impose par la vitalité de son jeu, y compris dans la 8^e *Sonate*. ■



ROCK TOUT SUR LE LOU

Interprète | Lou Reed
Titre | The RCA & Arista Collection
Label | Sony Music
CD | 17 (+ 1 livre)

► Lou Reed, c'est le Velvet Underground. C'est New York aussi. Et c'est une autre manière d'envisager le rock, cette musique du XXe qu'on annonce régulièrement moribonde mais qu'il a toujours su réinventer depuis la sortie du fondateur album à la banane. Trois ans après sa disparition, le musicien est célébré dans un imposant coffret réunissant tous ses albums solos sortis entre 1972 (*Lou Reed*) et 1986 (*Mistral*), plus deux live de 1974 et 1978. L'Américain travaillait au moment de sa mort sur la remasterisation de son catalogue et souhaitait cette sortie, qu'accompagne un livre riche en documents inédits.

■ STÉPHANE GOBBO



Interprète | Gérard Manset
Titre | Mansetlandia
Label | Sony Music
CD | 19 (+ 1 livre)

CHANSON EN QUÊTE DE MANSET

► Vous ne connaissez pas Gérard Manset? Inutile d'aller faire un tour sur Spotify pour découvrir son univers. Fidèle à sa discrétion et à son refus de rentrer dans le moule – peu d'interviews, pas de télévision ni de concerts –, l'auteur d'*Animal on est mal* et *Il voyage en solitaire* se refuse à la «modernité», mais publie cette fin d'année un nouveau coffret. Pas une intégrale (ses fans lui reprochent déjà des albums incomplets) mais presque, avec notamment plusieurs inédits et raretés. Une belle occasion de s'immerger dans l'œuvre poétique et atypique de ce chanteur-rockeur à placer dans la famille des Bashung, Murat et autre Dominique A. ■ S. G.



Interprète | R.E.M.
Titre | Out of Time. 25th Anniversary Edition
Label | Universal Music
CD | 4

POP UN INALTÉRABLE CLASSIQUE

► Il y a des albums qui ne vieillissent pas, mieux encore, qui semblent meilleurs aujourd'hui qu'hier. C'est le cas d'*Out of Time* de R.E.M, qui ressort dans une édition 25^e anniversaire. Album parmi les plus «commerciaux» du groupe américain, parce que riche en titres fédérateurs, il reste d'une puissance mélodique inégalée et propose avec «Losing My Religion» une des meilleurs *pop songs* jamais enregistrées. En version «deluxe», cette réédition propose, outre l'album originel remasterisé et d'intéressantes démos instrumentales, un concert intimiste capté en 1991 ainsi qu'un disque Blu-ray réunissant une série de clips vidéo. ■ S. G.

Miles, visite guidée d'un monument

La genèse de l'album «Miles Smiles», dont on va fêter les 50 ans, est décortiquée dans un passionnant coffret

PAR MICHEL BARBEY

► De tous les trépassés de la jazzosphère, Miles Davis est sans doute le plus chouchouté. Pas de trimestre sans son lot de rééditions ou inédits substantiels – encore ne parle-t-on pas des pirates ou de ces arnaques de grande surface, «best of» et autres «indispensable», comme s'il existait du mauvais Miles. Les *Bootleg Series* de la maison Columbia se sont spécialisées dans la publication de ce qu'elles appellent, sans hyperbole, «every recorded second of the sessions» – celles, donc, réalisées pendant le très long contrat de Miles avec CBS. Le 50^e anniversaire de l'album *Miles Smiles* était tout trouvé pour la mise en circulation de ce volume 5 qui lui est consacré, tout aussi opulent que les précédents. Irruption dans l'atelier, la salle d'accouchement, la forge du grand sorcier, toutes ces métaphores sont pertinentes s'agissant d'un making of brut, non truqué et donc riche en enseignements sans prix.

On balaise d'emblée l'idée qu'un tel coffret n'est destiné qu'à une coterie de spécialistes distingués ou, pire, aux victimes consentantes d'une clique de paparazzis sans scrupule. Chaque personne concernée par l'acte de création, toutes disciplines confondues, trouvera là matière à décupler son ébahissement devant les mystères du cheminement d'une œuvre. Parce que la première impression que l'on retire de



(MATTHIAS RIHS)

cette longue immersion dans le chaudron magique d'un album, en ballottage entre l'être et le néant, est celle de l'incroyable complexité d'une genèse: non seulement cette plongée dans l'in-ouï n'aboutit pas à une explication – factice, frelatée, réductrice – du processus créatif, mais elle rend encore plus vertigineusement miraculeuse l'émergence de l'œuvre telle que nous la connaissons et qui, à nos oreilles, semble aller de soi. L'excellence même des protagonistes de ce second quintette de Miles (on parle bien ici de Wayne Shorter, Herbie Hancock, Ron Carter et Tony Williams) laisse songeur quant à la multitude d'em-

bûches qu'attestent ces échanges tâtonnants. On se dit souvent, plus découragé que les musiciens, que jamais le disque ne se fera, et il est bien sûr passionnant de guetter le moment où le point d'ébullition est finalement atteint et où tout s'enchaîne sans accros. On apprend beaucoup aussi sur les rapports musicaux, sujets à d'innombrables élucubrations, de Miles et de ses partenaires: tendus et ébullitifs parfois, mais plus souvent ouverts aux suggestions, constructifs, émaillés de touches d'humour volontiers narquois, comme ceux d'un père taquinant des enfants dont il sait qu'ils pourraient donner beaucoup plus. ■



Interprète | Miles Davis Quintet
Titre | Freedom Jazz Dance - The Bootleg Series vol. 5
Label | Sony Music
CD | 3



JAZZ MAALOUF, BÊTE DE SCÈNE

Interprète | Ibrahim Maalouf
Titre | 10 ans de live!
Label | Sony Music
CD | 1 (+ 5 DVD et 1 clé USB)

► C'est un phénomène. Trompettiste franco-libanais, dont l'instrument à quatre pistons reproduit les inflexions de la musique arabe, Ibrahim Maalouf a connu ces dernières années une amplification sans précédent de sa geste. Il remplit les Zénith, Bercy en décembre, s'apprête à prendre un congé sabbatique sans retour fixe. Pour patienter, ce coffret gargantuesque de dix ans de scène qui comprend 5 DVD, une clé USB pleine d'inédits, un disque best of, des cartes postales et un épais livret. Maalouf voit grand et pense parfois lourd. On se prend tout de même au détour d'une «Javanaise» manifeste à retrouver chez lui la fraîcheur de ses débuts fulgurants. ■ ARNAUD ROBERT



Interprète | Peter Erskine Trio
Titre | As It Was
Label | ECM
CD | 4

JAZZ UN TRIO DE PREMIÈRE CLASSE

► Vous qui ne jurez que par Keith Jarrett, essayez donc John Taylor. Pianiste du trio de Peter Erskine de 1992 à 1997, il en fut l'âme et l'éminence grise dans les quatre albums ici réunis, superbement snobés par ceux-là mêmes qui statuaient le *Köln Concert* de qui vous savez. Sans crise d'ego ni transe conditionnée, Taylor y distille un lyrisme en tout cas aussi imparable que celui de Jarrett, dans un trio qui n'a pas à rougir de la comparaison avec ceux de Bill Evans. Peter Erskine y déploie des trésors de subtilité pour faire comprendre qu'il n'est pas que le batteur survitaminé de Maynard Ferguson ou Weather Report, et Palle Danielsson laisse ronronner sa basse juste ce qu'il faut pour donner aux deux autres l'envie de s'y lover voluptueusement. ■ M. B.



Interprète | Keith Jarrett
Titre | A Multitude of Angels
Label | ECM
CD | 4

JAZZ JARRETT EN SES JARDINS

► Dans son ermitage du New Jersey, son réduit cerclé de forêts, le moine Keith Jarrett garde jalousement des dizaines de bandes non publiées de ses improvisations de plein air. Ces concerts solos de 1996 qui le font passer par de petites salles baroques, des opéras, à Gênes, Ferrare, Turin ou Modène, dépassent en puissance créative le tout-venant de sa production récente. Keith Jarrett, seul, attentif au moindre bruissement, cherche entre les touches la vibration harmonique, les ombres du jazz qui passe. Il est un géant sans vis-à-vis, isolé parmi la foule, et la beauté de cette tournée italienne rappelle en moins débonnaire la magie de Brême, La Scala ou Lausanne, là où il a déjà gravé seul. ■ A. RO.

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016 LE TEMPS DES CADEAUX



TRAHISON ET VENGEANCE

Titre | Dishonored 2
Editeur | Bethesda Softworks
Pour | Windows, PlayStation 4, Xbox One
Age | A partir de 18 ans

► C'est une histoire de trahison et de vengeance dans une ambiance *steam-punk* extraordinairement léchée. Un jeu où les héros (le joueur doit choisir entre le père ou sa fille) sont capables de se téléporter, d'hypnotiser leurs ennemis et de ralentir le temps pour récupérer leur trône. D'une beauté à couper le souffle, le jeu développé par les Lyonnais d'Arkane Studio cumule depuis sa sortie les récompenses. A l'origine prévu pour les consoles, *Dishonored 2* en version PC pâtit depuis sa sortie de bugs qui le rende difficilement jouable. Mais le problème est en passe d'être réglé. ■

EMMANUEL GRANDJEAN



EN QUÊTE DE L'ÉQUIPE PARFAITE

Titre | Overwatch
Editeur | Blizzard Entertainment
Pour | Windows, PlayStation 4, Xbox One. Uniquement jouable en ligne
Age | A partir de 12 ans

► Blizzard n'avait encore jamais mis les pieds dans le genre du jeu de tir à la première personne. Avec *Overwatch*, l'éditeur américain de *World of Warcraft* tente donc le coup du First Person Shooter (FPS). Et ça marche. Le joueur à le choix d'incarner l'un des 22 personnages (bientôt 23) du jeu pour combattre dans l'une des 13 arènes aux décors riches et variés. L'idée étant de constituer ensuite l'équipe parfaite – le jeu se joue exclusivement en ligne par groupe de six – pour renverser la *team* adverse. *Overwatch* va vite, très vite même, surtout sur un PC. Les parties d'une dizaine de minutes s'avalent comme des flûtes à l'apéro. Un vrai défouloir. ■

E. GD



EXPÉRIENCE FORTEMENT IMMERSIVE

Titre | Uncharted 4: A Thief's End
Editeur | Naughty Dog
Pour | PlayStation 4
Age | A partir de 16 ans

► Avec sa promesse de dépaysement total, d'aventures à la Indiana Jones et d'une réalisation sans faille, la série *Uncharted* s'est posée en valeur sûre du jeu vidéo. Conçu pour la PlayStation 4 après trois épisodes sur la PlayStation 3, *Uncharted 4* offre une expérience fortement immersive grâce à un très haut niveau de photoréalisme et à de nombreuses séquences spectaculaires d'escalades, de poursuites et de destructions d'environnements. Une bonne nouvelle puisqu'il s'agit de l'épisode le plus long de la série. ■

YANNICK ROCHAT

PUBLICITÉ

facebook
RoseyConcertHall

ROSEY
ConcertHALL

Rolle, Suisse • Informations et prélocation : www.roseyconcerthall.ch

SAISON 2016-2017

7 SEPTEMBRE 2016

NATURALLY 7

Vocal play : a cappella

4 OCTOBRE 2016

CYRANO DE BERGERAC - THÉÂTRE

Compagnie « Le Grenier de Babouchka »

Mise en scène : Jean-Philippe Daguere

7 NOVEMBRE 2016

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ST-PETERSBOURG

Yuri Temirkanov, Direction

Jean-Yves Thibaudet, Piano

18 NOVEMBRE 2016, 20H15

20 NOVEMBRE 2016, 15H00

11 DÉCEMBRE 2016, 15H00

LES SECRETS DU PETIT PRINCE

Musique, théâtre et animation de sable avec les solistes de l'Académie Menuhin

31 JANVIER 2017

LE BATEAU IVRE

Poésie, peinture et musique avec Alain Carré et François-René Duchâble

2 MARS 2017

MAXIM VENGEROV AVEC LES SOLISTES DE L'ACADÉMIE MENUHIN

20 AVRIL 2017

MR FOLLOWER

Compagnie « Opinion Public »
Spectacle de danse contemporaine sous la direction d'Etienne Béchar

12 MAI 2017 (Hors abonnement)

CINÉ-CONCERT : LES LUMIÈRES DE LA VILLE

Orchestre de la Suisse Romande
Concert caritatif Lions Club La Côte

17 MAI 2017

RÉCITAL

Renaud Capuçon, Violon
Khatia Buniatishvili, Piano

28 JUIN 2017

BERLINER PHILHARMONIKER

Gustavo Dudamel, Direction



OXENFREE L'ÎLE ABANDONNÉE

Titre | Oxenfree
Editeur | Night School Studio
Pour | Windows, OS X, PlayStation 4, Xbox One, Linux
Age | A partir de 12 ans

► A première vue, *Oxenfree* ne paie pas de mine. Jeu d'aventures sans scènes de combat, il se contente de suivre un groupe d'adolescents visitant une île abandonnée. Mis à part des déplacements très simples, les actions du joueur se limitent à sélectionner des dialogues pour avancer dans l'histoire à la manière d'un «livre dont vous êtes le héros». Une gestion des choix qui s'intègre parfaitement dans le rythme de ce jeu à l'ambiance surnaturelle. Au final, une belle expérience narrative bénéficiant d'une bande-son de qualité. ■

YA. RO.



HYPER LIGHT DE ZELDA À NAUSICAA

Titre | Hyper Light Drifter
Editeur | Heart Machine
Pour | Windows, OS X, PlayStation 4, Xbox One, Linux
Age | A partir de 12 ans

► Aujourd'hui, de nombreuses œuvres multiplient les références geeks pour un résultat trop souvent un peu mou. *Hyper Light Drifter* tire son épingle du jeu en réussissant ses emprunts – ou hommages – à *The Legend of Zelda* de Nintendo et au manga *Nausicaä de la vallée du vent* de Hayao Miyazaki. Le joueur prend un plaisir fou à découvrir les splendides graphismes en *pixel art* d'un monde construit sur les restes d'une civilisation disparue, tout en profitant du système de combat particulièrement efficace. ■

YA. RO.



«Loops», boucles d'oreilles de Dorothée Loustalot. Acier, plaquage PVD couleur or rose, 49 fr. sur www.dorothee-loustalot.com. (NICOLAS LIEBER)



«Cacti», cactus en céramique. Design Lina Cofán pour HAY, environ 100 fr. sur www.made-in-design.com. (DR)

Console Nintendo Classic Mini NES avec 30 jeux intégrés, 89 fr. (DR)



Objets de fêtes

Du design, du bijou et des gadgets pour donner un futur à vos présents



Casse-noix «Strongman». Design Marcel Wanders pour Alessi, 1200 fr. sur www.alessi.ch. (DR)



«Paul Smith Edition 2». Stylo à bille Caran d'Ache, 40 fr. (DR)



«Boosted Board Dual +». Skate-board électrique, environ 1550 fr. sur www.boostedboards.com. (DR)



Encensoir «Chat». Céramique Astier de Villatte, 260 fr. chez www.galli-deco.ch. (DR)

«Jour polaire», la série TV toujours plus au nord

Pour son nouveau feuilleton policier, Canal+ s'est adressée à des créateurs de Suède. Une aventure télévisuelle. Les témoignages du coauteur et de l'actrice Leïla Bekhti

PAR NICOLAS DUFOUR @NicoDufour

► Le scénariste suédois de *Jour polaire* devine comment sa série va être reçue. Canal+ la lancera lundi, le feuilleton constitue le nouveau défi de la chaîne après *The Young Pope*. Pour la première fois, une TV française a commandé une série à des créateurs suédois. Ici, on découvrira sans doute *Jour polaire* comme une intrigue policière aussi soignée que classique, bénéficiant de l'exotisme des lieux, la Laponie. En Suède, «on peut la voir comme un thriller politique», note Måns Mårilind. Naguère complice de Hans Rosenfeldt à la création de *Bron/Broen* (*The Bridge*), Måns Mårilind travaille en tandem avec un autre scénariste et réalisateur, Björn Stein. Ils écrivent, dessinent les plans, répètent avec les comédiens, et assurent que d'un jour à l'autre, leur producteur tire au sort qui dirige le tournage.

Jour polaire raconte l'histoire de l'inspectrice de police Kahina Zadi (Leïla Bekhti, vue notamment dans *Un prophète*), qui, depuis Paris, accepte une mission en Suède, où un ressortissant français – incarné par Denis Lavant – est retrouvé mort. Le crime, spécialement violent, a eu lieu vers Kiruna, ville de Laponie suédoise, près des terres des Samis, ou Lapons. Une cité minière, réelle, mais qui dans la fiction doit être déplacée pour permettre l'extension de la mine. Le juge suédois d'abord chargé de l'enquête (Peter Stormare) décède brutalement. Il est suivi par Anders Harnesk (Gustaf Ham-



Leïla Bekhti joue l'inspectrice Kahina Zadi envoyée en Laponie suédoise pour résoudre un crime sordide. (ATLANTIQUE PRODUCTIONS/SVT/NICE DRAMA/CANAL+)

marsten), un père en mutation, devenu gay. Soudain déracinée, Zahina fait face à son passé, ses origines algériennes, une famille qu'elle a rejetée.

L'hypothèse d'une piste sami pour les meurtres qui se déroulent à Kiruna fait paniquer Anders, lui-même à moitié sami, mais qui redoute une flambée de racisme. C'est la dimension politique de l'histoire, que signale Måns Mårilind. Et puis, il y a cette lumière solaire omniprésente. Ici, au Nord, il n'y a pas de nuit – le titre international de la série est «Midnight Sun», le soleil de minuit; de quoi déboussoler davantage encore Kahina.

«Sur place, pendant quatre mois, j'ai vécu moi-même cette perte de repères», raconte Leïla Bekhti au téléphone; «Cette nuit qui ne vient pas déstabilise le personnage, elle vit une paranoïa face à ces gens qu'elle ne connaît pas,

elle a peur d'être piégée. La ville elle-même, qui semble bouger, forme une métaphore de ce que vit le personnage. Je ne suis pas Kahina, je gardais une distance, mais je pouvais ressentir les mêmes peurs...».

Les auteurs soulignent ces contrastes, de même que les troubles identitaires des personnages. Peut-être en font-ils trop, mais ils savent jouer avec les dimensions qu'ils mettent en œuvre. Outre les paysages, c'est ce talent qu'ont voulu chercher les responsables de Canal+. Dans une note, ils disent leur «admiration» pour le travail des Suédois. Ainsi, *Jour polaire* est la première copro-

duction de Canal+ avec SVT, la chaîne publique suédoise.

Rencontré au Festival tous Ecrans, Måns Mårilind, gentleman du Nord, détaille l'aventure artistique et industrielle que représente la série. «En termes de capitaux, c'est une série française, à environ 70%. Canal+ voulait faire quelque chose au Nord, avec les Suédois, et que ce soit un thriller; il n'y avait aucune autre précision. C'est agréable, de recevoir une telle commande...». Même si le fonctionnement du mandant a parfois étonné l'équipe suédoise. «La collaboration avec Canal+ a été très bonne, malgré des différences. C'est une chaîne privée,

avec des investisseurs, ils posent beaucoup plus de questions que la SVT.» Tout en laissant la bride sur le cou des auteurs, notamment sur le volet lapon. «J'ai passé deux ans avec des Samis. Il fallait dépasser l'aspect d'Indiens d'Europe», signale-t-il, évoquant les campagnes menées pour rendre leur mémoire à ces peuples à qui l'on a volé les terres, entre autres. «J'ai réalisé à quel point nous ne les connaissons pas. Je me suis laissé porter par ma propre ignorance, tout en voulant exprimer un commentaire sur l'Europe d'aujourd'hui.»

Le scénariste croise cette redécouverte culturelle avec la question algérienne du côté français. C'est périlleux, mais grâce à une narration de polar conventionnel – un atout, dans ce cas –, *Jour polaire* remplit sa mission, offrant à ses spectateurs cette expédition nordique. ■

«J'ai passé deux ans avec des Samis. Il fallait dépasser l'aspect d'Indiens d'Europe»

MÅNS MÅRILIND, SCÉNARISTE DE «JOUR POLAIRE»

PUBLICITÉ

71^e CONCOURS DE GENÈVE INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

CHANT & QUATUOR À CORDES

18 NOV. – 5 DÉC. 2016

CONCOURS.GENEVE.CH

CONCOURS DE GENÈVE INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

Breguet

Denis Lavant: «Être décapité dans une série TV permet de ne pas trop s'engager»

L'acteur emblématique de la scène française raconte comment il a perdu la tête dans «*Jour polaire*», et dit son amour du théâtre

► On ne dévoile rien, c'est la première scène de la série franco-suédoise *Jour polaire* – et l'ouverture de série TV la plus heurtante de l'année. Acteur contorsionné autant qu'emblématique du théâtre et du cinéma indépendants français, Denis Lavant se retrouve ligoté aux pales d'un hélicoptère. Le rotor se met en marche. Et avec la force centrifuge, le triste sire finit par perdre la boule. En victime, il raconte.

Que ressent-on en étant décapité sur un hélicoptère par des scénaristes suédois? Ce n'est pas très confortable, mais marrant! C'est fait pour impressionner, et il est tentant de participer à quelque chose d'aussi trash... Le tournage de la scène a été assez éprouvant. On était en studio, j'étais bien sur une pale, mais immobile: ils avaient un système assez complexe, avec les lumières, pour provoquer le mouvement. En plus, avec une telle scène, je ne me sens pas engagé à devoir réapparaître dans tous les épisodes.

Argument pratique...Oui! C'est la première série à laquelle je participe, et au moins, les choses sont claires. Ce n'est pas un personnage à rallonge. Je connais mal cet univers des séries. On m'avait approché pour un projet français, mais c'était un personnage de chauffeur de taxi, et je n'ai pas le permis... Mes rapports avec l'audiovisuel sont libres, même distendus. J'ai vraiment commencé avec Leos Carax, un maître, qui pratique un cinéma très intense et poétique. C'était donc placer la barre très haut. Après *Mauvais Sang*, j'ai eu des propositions, j'aurais pu arrêter le théâtre. Mais je me méfie du mensonge au cinéma, de l'ambiguïté entre le personnage et le comédien.

Dans quel sens? Selon la manière dont on demande au comédien de jouer, on croit qu'il est ainsi. Des gens ont pensé que Leos m'avait pris dans la rue et m'avait mis dans son film. Or c'est un travail d'approche, de sculpture.

Vous avez donc un lien compliqué au cinéma? Pas compliqué, mais je n'ai jamais voulu faire carrière, tourner à tout prix. Je reviens toujours au théâtre, c'est l'art



(STEPHANE DE SAKUTIN/AFP)

noble, au sens de l'artisanat authentique, comme la poésie. On fait de l'image avec le verbe, et le corps des comédiens. La responsabilité d'un comédien sur scène est énorme, ce n'est pas la même qu'au cinéma, où l'on s'en remet au réalisateur pour l'esthétique ou le montage. Reste qu'à mon âge, le théâtre est plus fatigant que le cinéma... J'essaie d'avoir une certaine éthique, d'être en accord avec ce que je raconte.

Mais alors, les séries, c'est l'enfer populiste! C'est intéressant. Et en enfer, mon personnage y va, c'est évident. Je ne critique pas par catégorie. Essayer une série, pour moi, répond à une envie d'aller voir, sans être trop astreint. J'aime les choses éphémères.

Qu'est-ce qui vous a convaincu? J'étais curieux, et je voyais et une manière de voyager, de rencontrer des gens. Cela s'est vite passé, je suis allé en Suède trois jours. J'aime ce scénario, ce mélange de polar et de chamanisme, une his-

toire de trafic et de minerai, avec les Samis, une peuplade ancienne, comme les Inuits... On fait de l'ethnologie.

Trois jours pour de l'ethnologie, c'est court... Ça donne une impression, c'est concret. J'ai tendance à infuser assez vite.

Si *Jour polaire* se passait à Carpentras, vous auriez refusé? Cela aurait été moins drôle! Mais je connais mal Carpentras, peut-être que j'aurais été tenté... Au fond, j'aime les personnages originaux qu'on me propose. Une présence malfaisante comme c'est le cas dans *Jour polaire*, ou des envoyés du destin, comme dans *Boris sans Béatrice*, dans lequel je suis un ange gardien. On me voit souvent dans des aventures improbables, je ne demande pas pourquoi.

Comment avez-vous vécu cette expérience de série? J'ai remarqué qu'il y avait pas mal de moyens, en comparaison de certains films auxquels j'ai participé. Et j'ai ramené un bout de corne d'élan. (Il le montre: un anneau, semblable à une grosse bague, à travers duquel il siffle plusieurs notes. Fort, en souriant.) ■ N. DU.

► Pour accéder au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) depuis le centre-ville de Lausanne, il faut arpenter la rue du Bugnon. Au nord du bâtiment principal se dresse le remarquable Hôpital Nestlé, construit dans les années 1930 par Georges Epitoux. Juste derrière, deux bâtiments sont sortis de terre en seulement seize mois et accueillent depuis quelques jours leurs premiers utilisateurs. L'Hôtel des Patients, édifice d'un genre nouveau – à la fois hôtel et unité hébergeante du CHUV –, a pour objectif de désengorger les services des soins aigus en logeant en priorité des malades, accompagnés ou non de leurs proches, mais aussi quiconque désire y passer la nuit (LT du 23.06.2015).

Le projet a germé en 2012, lorsque la société privée zurichoise Reliva a démarché plusieurs hôpitaux en Suisse, en s'inspirant d'un modèle existant dans la ville allemande de Mannheim. Le CHUV a été séduit, et quatre ans se sont écoulés jusqu'à l'achèvement du projet qui aura coûté quelque 33 millions de francs. Un laps de temps très court, si l'on considère que le projet est le fruit d'un partenariat entre différentes entités: Reliva, pour la gestion hôtelière, l'Etat de Vaud, qui a mis le terrain à disposition, Retraites Populaires (l'investisseur et le maître d'ouvrage), et le CHUV.

Façade organique

Pour ce nouvel Hôtel des Patients, le bureau lausannois Brauen Wälchli Architectes a joué la carte de la sobriété. Sa construction, loin d'une architecture spectacle, est dépouillée et délicate. Les volumes sont simples, mais quelque chose frappe d'emblée: leur peau frémissante qui attrape la lumière et souligne leur caractère organique. «Le calepinage de la façade est réglé au millimètre près», explique Doris Wälchli, qui a accompagné la construction. Les panneaux de tôle étirée thermolaquée couleur taupe donnent un aspect tissé aux bâtiments, comme si des pans de textiles avaient été rigidifiés. La forme fait écho à la fonction, «l'enveloppe rappelle une couverture de lit dans laquelle on se pelotonne».

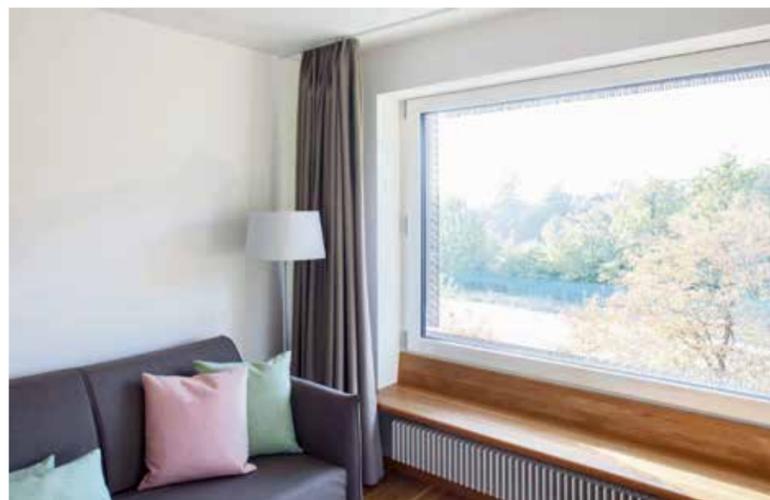
Chez Brauen Wälchli, on se méfie du style architectural comme une fin en soi. Pour l'Hôtel des Patients, la volumétrie des blocs et leur implantation découlent directement du programme et des contraintes: l'obligation de densifier le site et la topographie accidentée du terrain. Le choix de l'implantation a d'ailleurs permis aux architectes lausannois de remporter le mandat d'études parallèles sur invitation. «Nous avons interprété différemment le règlement communal et avons proposé de construire à la limite de la parcelle, sur le front de rue. De cette manière, nous pouvions dégager davantage de surface utile», observe l'architecte. Ici, le rapport à la topographie est plus important que le contexte du bâti environnant. «La double pente du terrain a constitué un défi majeur. Imaginez, deux étages entiers séparent le bout du premier bâtiment à l'extrémité du second. La cour intérieure qui lie les deux édifices est la seule surface extérieure plane.»

Des patients et des touristes

En termes de programme, l'Hôtel des Patients comprend 114 chambres dont 105 réservées au CHUV, un centre de soins, un restaurant au premier étage et un patio au rez-de-chaussée. Des surfaces réservées à l'hôpital accueillent également des bureaux et des espaces de consultation pour l'endocrinologie. Au rez-de-chaussée du premier bâtiment, la Crêperie bretonne – qui louait déjà un espace dans l'ancien bâtiment – a investi les nouveaux lieux et ouvert au début du mois.



Les deux bâtiments de l'Hôtel des Patients depuis l'ouest.



Une chambre de l'Hôtel des Patients, avec sa fenêtre habitable.

A l'hôpital comme à l'hôtel

A Lausanne, le CHUV inaugure un édifice d'un genre nouveau pour désengorger les services des soins aigus. Le bureau Brauen Wälchli Architectes a opté pour une paire de bâtiments modestes, enveloppés d'une peau frémissante

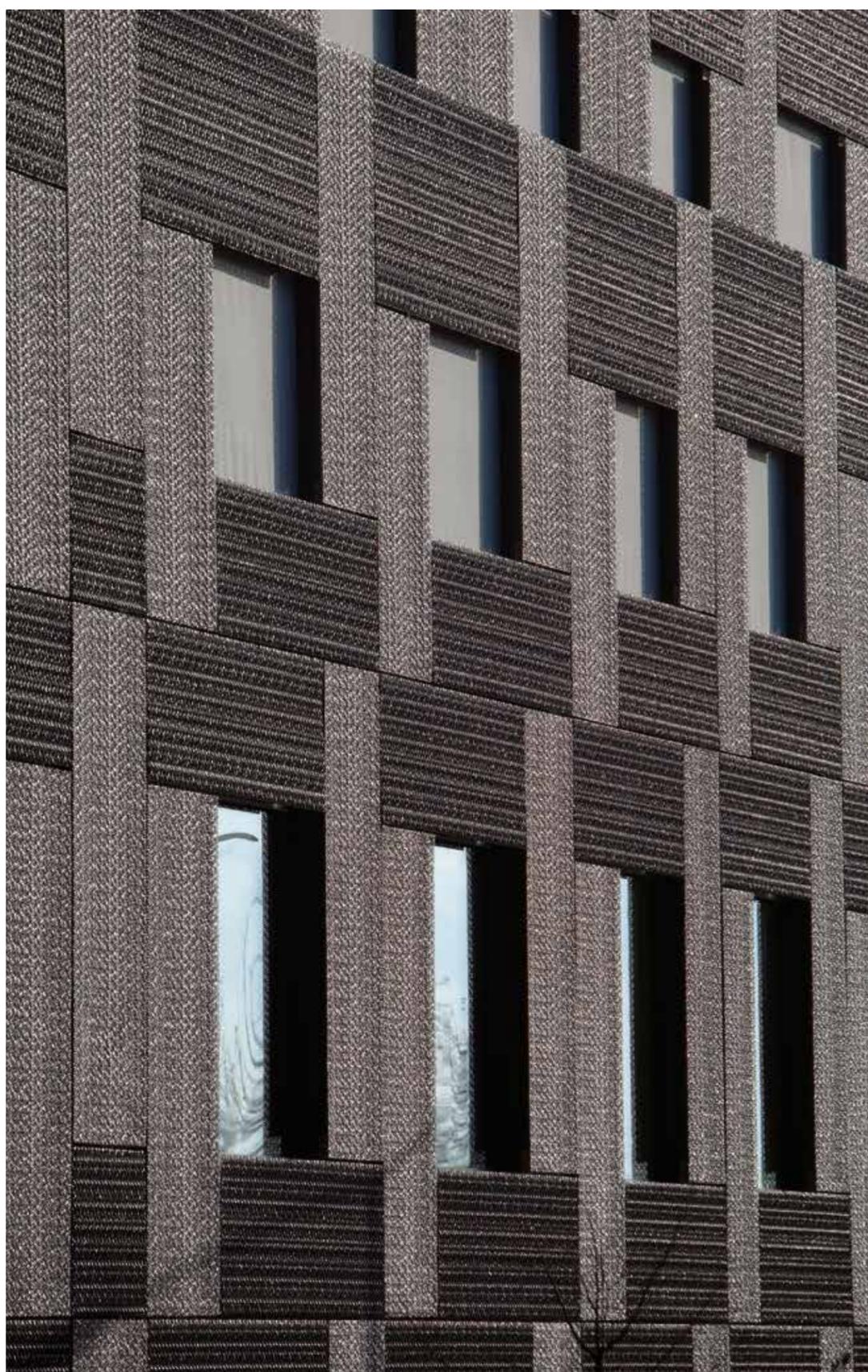
PAR PAULINE RAPPAZ

Il existe quatre types de chambres: la moitié destinée à tous les patients, quelle que soit leur assurance, accompagnés ou non (un lit est rangé sous le lit principal). Le reste pour ceux qui sont au bénéfice d'une assurance privée ou semi-privée – chambre famille ou supérieure. Si un touriste souhaite loger à l'Hôtel des Patients, il devra déboursier entre 140 et 265 francs – le prix est conforme à ceux du marché.

Vue couché

Le concept architectural repose en partie sur les percements. «Les personnes hospitalisées restent la plupart du temps alitées. Il était donc primordial de leur offrir une belle perspective depuis leur lit. Nous avons imaginé des fenêtres plus basses qu'à l'habitude qui permettent une vue sur le lointain tout en étant couché», continue Doris Wälchli. Seul le ventail latéral, protégé par la plaque de tôle étirée de la façade, peut être ouvert. Petite particularité, les fenêtres sont habitables: devant elles se déploie une banquette en bois pour regarder la vue – la ville en contrebas, la forêt de Sauvabelin – ailleurs que depuis son lit.

De l'extérieur, ces ouvertures ont aussi toute leur importance. En perçant les angles, la massivité des volumes est allégée. Et puis, le mur qui ceint la cour intérieure est lui aussi percé d'une ouverture rectangulaire qui – clin d'œil à la fenêtre extérieure de la Petite Maison de Le Corbusier – permet de cadrer la vue en masquant les bâtiments d'à côté, «histoire d'avoir juste le dégagement sur le lac et les Alpes en face», reprend Doris Wälchli. Souvent dans les hôpitaux, tout est tellement inesthétique et la technologie médicale est omniprésente. Ici, par contre, le cadre paisible et l'ambiance calme de l'architecture vont aider les patients à se rétablir rapidement. ■



La façade de l'Hôtel des Patients, en panneaux de tôle étirée thermolaquée couleur taupe. (PHOTOS: BRAUEN WÄLCHLI ARCHITECTES, MARC SCHELLENBERG)

«Les personnes hospitalisées restent la plupart du temps alitées. Il était donc primordial de leur offrir une belle perspective depuis leur lit» DORIS WÄLCHLI, ARCHITECTE

1516, la paix après Marignan

► L'histoire s'invite le 29 novembre à Fribourg à l'occasion du 500^e anniversaire de la paix signée en 1516 entre les cantons suisses et la France pour solder les comptes de la bataille de Marignan. Deux conseillers fédéraux et un ministre français viendront renouveler les résolutions pacifiques de leurs prédécesseurs. On boira à l'amitié perpétuelle des deux pays.

La mémoire des souffrances sur le champ de bataille n'est pas conviée. Elle ne nous parvient que filtrée par l'épaisseur du temps et la pudeur du langage. Sans odeur et sans cri, le récit historique est un édulcorant tout juste utile à reconnaître l'enchaînement et la logique des événements. Il faudrait pouvoir saisir la paix de Fribourg dans sa dimension dramatique, capter le soulagement qu'elle a représenté après les affres des mois précédents.

Coup de théâtre

La plaine de Marignan sentait encore la mort en mars 1516 quand cinq cantons de Suisse centrale et Suisse orientale se remettaient sur pied de guerre avec 12 000 hommes pour aller soutenir la contre-offensive de l'empereur Maximilien 1^{er} et reprendre l'Italie du Nord. François 1^{er} demandait aux huit autres cantons, avec lesquels il s'était entendu en novembre à Genève, de rassembler une troupe pour l'aider à la garder. Ils y étaient prêts.

Le 25 mars, à la tête d'une armée puissante et motivée, l'empereur, posté devant Milan, exigeait la reddition de la ville. Mais coup de théâtre, les Suisses déposaient les armes: ceux de François 1^{er} en vertu de l'accord de Genève selon lequel ils ne combattaient pas des Confédérés; ceux de Maxi-

La célèbre bataille a scellé l'entente définitive entre la Suisse et la France. Mardi 29 novembre, on fêtera à Fribourg les 500 ans de cette réconciliation

PAR JOËLLE KUNTZ @jokuntz

milien au prétexte qu'ils n'avaient pas été payés. Faute de combattants, la bataille n'eut pas lieu. L'empereur s'enfuit, humilié. Le roi de France gardait Milan. Les Suisses des deux bords rentraient chez eux. Ils avaient de quoi réfléchir.

Ils avaient passé les dix premières années du XVI^e siècle (1500-1509) aux côtés du roi de France, qu'ils avaient vaillamment soutenu dans ses entreprises de conquête italienne au titre d'un accord de capitulation grassement

rémunéré. Mais dans une période où la France affirmait sa puissance et suscitait de fortes rivalités en Europe, cette décennie pro-française avait fait naître chez les Confédérés des visions divergentes de leurs intérêts. Les cantons étaient travaillés par des partis qui se réclamaient soit de la France, soit de l'Empire, soit du pape ou d'autres, chacun recommandant des alliances étrangères différentes au mépris de toute discipline confédérale. Les chefs de ces partis jouaient les premiers rôles dans les politiques cantonale et internationale. C'est ainsi par exemple que deux fortes personnalités, Matthieu Schiner en Valais et Peter Falck à Fribourg, s'étaient trouvées en mesure d'orienter le sort de la politique suisse dans la seconde décennie du grand siècle.

Bourgmestre humaniste

Schiner avait été élu évêque de Sion en 1499. Orateur de talent, habile à convaincre, il avait réussi dès 1503 à entraîner 12 cantons suisses dans une alliance avec le pape Jules II pour bouter les Français hors d'Italie et renforcer la puissance pontificale. Promu cardinal en 1511, il se dépensait pour solidifier cette

fragile union en lui fournissant les motivations matérielles et spirituelles nécessaires: soldes, butin et territoires, au nom de l'Eglise.

Un allié important lui était advenu en la personne du bourgmestre fribourgeois Peter Falck, qui venait de se débarrasser du parti français de son canton en faisant exécuter son chef: François Arsent s'était rendu coupable de trahison pour avoir aidé l'ennemi personnel de Schiner en Valais, le pro-Français Georges Supersaxo.

Grâce à Falck, Schiner avait gagné Fribourg à la cause pontificale. Ce n'était pas rien. Le bourgmestre était en vue dans le monde des lettres. Il fréquentait les humanistes de Bâle et d'ailleurs, Vadian, Glaréan. Comme Erasme, comme Schiner lui-même, il était favorable à une réforme de l'Eglise, mais contre un schisme. Il tenait le haut du pavé chez les Suisses, qui l'avaient plusieurs fois envoyé comme ambassadeur à Rome, à Venise et à Milan.

L'absent de la bataille

Falck dirigea plusieurs expéditions anti-françaises en Italie avant de prendre part à la campagne de 1512 qui prit Crémone, Pavie et Milan avec 20 000 Confédérés. Pourquoi, en avril 1515, ce chef de guerre important, conscient de l'imminence d'un retour de la France et inquiet de la division croissante des Suisses, choisit-il de partir en pèlerinage à Jérusalem? L'avoyer fribourgeois, en tout cas, fut absent de Marignan avant, pendant et après.

Et quand il revint de Jérusalem, au début de 1516, le paysage avait changé. François 1^{er} et le nouveau pape, Léon X, avaient fait la paix. A Fribourg, le parti pontifical n'avait donc plus de raison d'être. Schiner avait rejoint le camp impérial en y entraînant les cantons orientaux. La rupture entre les Suisses était consommée. Un ressort de compatriotisme les retenait juste de s'entre-tuer. Leur désertion commune devant Milan et la fuite de l'empereur laissait François 1^{er} maître du Nord italien, désormais seul interlocuteur possible des Suisses. Berne défendait vigoureusement l'alliance française.

Peter Falck n'avait plus d'autre choix que d'épouser la cause du roi, fusse au prix de bien des rican-

nements. Redevenu avoyer en juin 1516, il se fit le promoteur et l'organisateur des négociations qui allaient aboutir à la paix. L'été et l'automne virent un va-et-vient à Fribourg de représentants de tous les cantons, des pays alliés et du roi qui en marchandèrent les conditions financières et territoriales. Le poêle de l'Hôtel de Ville avait été réparé, les coussins posés et les rues alentour nettoyées. Les écus d'or français tintaient aux oreilles des délégués.

Un compromis exigeant

Le 29 novembre, la version finale d'un traité de «paix et amitié» était prête. Le document annulait l'alliance du roi avec les huit cantons occidentaux de novembre 1515 et établissait la paix avec l'ensemble du corps helvétique, Saint-Gall, Ligues grisonnes, Valais et Mulhouse compris. Il ne marquait pas seulement la fin des hostilités entre la France et les Suisses, il insérait leur paix dans un système d'arbitrage qui impliquait le pape, l'Empire, l'Espagne, l'Angleterre, l'Autriche, Florence, Venise et Lucques, c'est-à-dire tout ce qui comptait en Europe.

Les Confédérés n'avaient pas voulu d'alliance militaire contraignante avec le roi. Le traité était un compromis par lequel les deux parties, présentées comme égales, s'engageaient à ne pas favoriser les ennemis de l'un ou de l'autre et à renoncer à la force au profit du droit issu de «conférences amicales».

Les cantons désignèrent Peter Falck pour aller présenter le traité à François 1^{er} à Paris. Leur choix était tout un symbole: le grand notable qui avait amené Fribourg au pape le ramenait solennellement à la France, en tête de l'unité suisse. La paix consignée sur le parchemin était avec le roi, mais elle était aussi, du même coup, entre les Confédérés.

En mai 1521, François 1^{er} signa avec eux, Zurich excepté, une «alliance». C'était plus que l'«amitié et paix» de Fribourg: la promesse d'une relation qui allait positionner la Suisse dans le sillage de la France, la garder unie et durer trois siècles, jusqu'en 1798. ■



A lire

Alexandre Dafflon et Lionel Dorthe, «Fribourg, capitale diplomatique (1516)», Revue suisse d'art et d'archéologie, volume 73/2016, cahier 1/2.

Didier Le Fur, «François 1^{er}», Editions Perrin, 2015.

Roland Ruffieux, «La Paix perpétuelle de Fribourg, 450^e anniversaire», publié dans la Liberté du 3 décembre 1966.

A gauche, portrait de Peter Falck pris dans une danse des morts consacrée aux pèlerins de Jérusalem. L'humaniste fribourgeois fut l'artisan de la paix de 1516. © BERNISCHES HISTORISCHES MUSEUM, BERN. PHOTOGRAPH

«Le 29 novembre, deux conseillers fédéraux et un ministre français viendront renouveler les résolutions pacifiques de leurs prédécesseurs. Et on boira à l'amitié perpétuelle des deux pays»

La Tour d'Argent veut renouer avec sa légende

En 2016, André Terrail, propriétaire du restaurant parisien, engageait le chef Philippe Labbé. Objectif: redonner à l'adresse mythique sa deuxième étoile

PAR ÉDOUARD AMOIEL

Depuis plus de 400 ans, la Tour d'Argent se dresse fièrement au dernier étage d'un immeuble, quai de la Tournelle 15 à Paris. Fort et solide, ce monument de la gastronomie française a traversé les siècles avec panache et élégance, précédé d'une renommée aussi brillante que sa façade pailletée de mica.

Pèlerinage culinaire

Ce succès revient à la famille Terrail, gardienne du temple, dont l'art de recevoir est la clé de sa réussite. Voici André Terrail (troisième du nom), petit-fils du légendaire André et fils du charismatique Claude, qui à 36 ans porte vaillamment le poids d'un héritage familial hors du commun. Bardé de diplômes, titulaire d'un master en business de l'Institut européen d'administration des affaires, il était prédestiné à reprendre les rênes. «Il faut être honnête, mon père ne m'a pas vraiment laissé le choix. Mais quand on a la chance d'être à la tête d'un établissement tel que la Tour d'Argent, on ne se pose pas vraiment la question.» Claude Terrail appartient à cette vieille école qui veut que le fils poursuive l'entreprise du père. «Je porte le prénom de mon grand-père; il fallait que l'aventure continue. Au final, j'exerce le métier de mes rêves dans un endroit de rêve.»

Paris à vos pieds

Claude Terrail fut l'âme de la Tour. C'est en 2006, peu après sa disparition, que son fils prend la direction du restaurant. Il a



L'histoire veut que la Tour d'Argent ait été fondée en 1582. Ce qui en ferait un des plus anciens restaurants du monde. (AKIHIKO HIRAMA)

26 ans. «Un moment symboliquement fort et très émouvant», se souvient-il. «Au début, je pensais tout savoir, alors que j'avais encore tellement de choses à apprendre. Malgré tout le courage dont j'ai fait preuve durant les premières années, je pense que je n'ai pas été bon partout.» André Terrail a donc regardé, écouté, il s'est initié en se tournant résolument vers l'avenir. «Une carrière est une construction. Je suis là pour apprendre et

j'espère devenir demain meilleur qu'aujourd'hui.»

Franchir les murs de la Tour d'Argent est un pèlerinage culinaire qui vous laisse un souvenir impérissable. Chargée d'histoire, cette impressionnante maison a vu se succéder à sa table les rois de France du XVIe siècle jusqu'à la Révolution.

Prendre l'ascenseur qui vous mène à la salle mythique du sixième étage est un passage obligé. Les portes s'ouvrent... Le

panorama qui se déroule est à couper le souffle: Paris est à vos pieds, la cathédrale Notre-Dame à portée de main. «La Tour d'Argent m'impressionne encore aujourd'hui et m'a toujours impressionné», confie André. «Enfant, elle m'intimidait beaucoup. Maintenant, j'ai la responsabilité de mettre en place des moyens pour permettre à mes équipes d'exprimer une nouvelle créativité. L'évolution des exigences de la clientèle est

constante. Le droit à l'erreur est quasiment inexistant et les attentes sont énormes», affirme le jeune patron, qui a engagé cette année le célèbre chef de cuisine Philippe Labbé. Le message est clair: reconquérir coûte que coûte la deuxième étoile Michelin. «C'est l'objectif de toute l'équipe. Nous travaillons avec le chef afin de renouveler la carte des mets dans un esprit plus contemporain, avec une cuisine plus légère, tout en préservant l'héritage de la maison.» La Tour a de l'ambition!

Le canard, plat star

Exit le fameux canard au sang? Rassurez-vous, il est toujours numéroté depuis 1890 – autour des 1153000 et quelques plumes à l'heure actuelle – et servi sur commande. Philippe Labbé dépose sa vision gastronomique tout en gardant l'âme culinaire de la maison. Les grenouilles, orties, couteaux XXL en sont le parfait exemple. Subtil mélange «terre/mer», relevé par le coulis d'orties, accompagné d'héliante (cousin du topinambour) et tranché par les pickles de poire. Les châtaignes de Saint-Marcel-les-Valence, crues et croustillantes à la truffe blanche d'Alba, tortellinis sont une succession de surprises bouchées. Une entrée qui nécessite d'être apprivoisée pour que son charme opère et qui révèle au fur et à mesure son raffinement autant que sa délicatesse.

Et que dire de ce bar de ligne de la rive d'Étel, rôti aux cèpes qui allie à la perfection la douceur nacrée du poisson et la profondeur boisée du champignon? L'expérience salée se termine obligatoirement par un caneton de Challans, interprétation moderne et gourmande du canard, plat star de la maison. Le tout parachevé par une note sucrée avec les figues de Solliès-Pont, crème crue au miel de notre toit, émietté de biscuit breton, voile de xérès.

«Bien sûr que mon père me manque, reprend André Terrail. De plus en plus en fait. La jeunesse vous pousse à vous affranchir. Avec le temps, la sérénité vous gagne. Aujourd'hui je reverrais de lui demander son avis.» Un vent nouveau souffle sur la Tour d'Argent. Sa splendeur fait rêver, sa grandeur impressionne, sa réputation la précède. Une légende, qui attire par son passé, mais qui mérite d'être découverte comme si c'était la première fois. ■



A déguster

Tour d'Argent, quai de la Tournelle 15, Paris, www.tourdargent.com

A consulter

Le blog culinaire d'Édouard Amoiel, www.crazy-4-food.com

LE VIN DU MOIS

Le spleen des vins liquoreux

Alors que la chasse au sucre, ce «poison blanc», est une des priorités de l'Organisation mondiale de la santé, comme nous l'a rappelé l'émission 36.9° cette semaine, j'ose à peine l'avouer: j'adore les vins liquoreux, merveilles parmi les merveilles quand un vieillissement suffisant permet aux arômes du nectar de se fondre pour magnifier le fragile mais indispensable équilibre entre le sucre et l'acidité. C'est alors une merveille à déguster religieusement au coin du feu, de préférence en bonne compagnie – un peu de douceur dans ce monde de brutes, ça ne peut pas faire de mal.

En vogue dans les années 1990, les liquoreux n'ont malheureusement plus le vent en poupe. En Valais, un des hauts lieux de leur production, plusieurs vigneron ont arrêté d'en produire, ou alors uniquement un millésime sur deux. Comme me l'a confié l'un d'eux, dépité, «c'est beaucoup d'emmerdements sans être sûr de pouvoir tout vendre». Ce désamour s'explique: les consommateurs rechignent de plus en plus à acheter des vins perçus comme des bombes caloriques: 13,5 degrés d'alcool et 140g de sucre résiduel, je vous laisse faire le calcul... Ils sont aussi difficiles

à marier en gastronomie – l'accord avec le foie gras semble avoir fait son temps.

La déprime est particulièrement marquée dans le Bordelais, berceau du célèbre Château-Yquem. Les surfaces consacrées au vin blanc doux ont reculé de plus d'un tiers en vingt ans. Le volume, lui, a diminué de moitié. Face à cette bérézina, les producteurs de l'appellation sauternes arrachent la vigne ou osent la provocation. L'an dernier, des investisseurs ont lancé «So», une cuvée pensée exclusivement pour être utilisée dans un cocktail façon spritz avec du Perrier, un zeste d'agrumes et des glaçons.

Comme je n'ai pas goûté ce mélange iconoclaste, je ne vais pas tomber dans le piège de la critique acerbe. J'ose toutefois un regret. S'il n'est pas recommandé de mettre de l'eau dans son vin, c'est plus dommageable encore avec une liqueur associée aux jours de fête. Cela ressemble à un sauve-qui-peut, comme le fait de retrouver pour la première fois cette année Château-Yquem en tête de gondole des magasins Lidl lors des foires aux vins. Le (triste) mariage de la carpe et du lapin. ■

PAR PIERRE-EMMANUEL BUSS @pebuss

«Prendre l'ascenseur qui mène à la salle mythique du sixième étage est un passage obligé. Les portes s'ouvrent sur un panorama à couper le souffle: Paris est à vos pieds, la cathédrale Notre-Dame à portée de main»

ANDRÉ TERRAIL, PROPRIÉTAIRE DE LA TOUR D'ARGENT

PUBLICITÉ

Le Palais Oriental

Restaurant (Saveurs d'Iran, Liban, Maroc) • Salle de banquet Veranda • Galerie d'Art • Caviar d'Iran • 1820 Montreux
Tél. 021 963 12 71 • www.palaisoriental.ch • Fermé le lundi

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016 LE TEMPS WEEK-END

La mode en coulisses

Ci-contre:
Le drapé sophistiqué
d'une jupe créée
par Ninon Lè Van.



Ci-contre:
Chez Xenia Lucie
Laffely, les hommes
portent des rayures
psychédélices qu'on
jurait sorties d'un
tableau de Bridget
Riley.



La semaine dernière,
la HEAD de Genève organisait
le défilé de ses diplômés.
Le stress du «backstage»
avant la grande parade

PAR EMMANUEL GRANDJEAN @ManuGrandj
PHOTOS: SYLVIE ROCHE



Ci-dessus
de haut en bas:
Une création de Vanessa
Schindler, lauréate du Prix
HEAD Master Mercedes-Benz.
Un pull en laine de Dan Dwir.
Une mode sauvage qui a
permis au Lausannois de
remporter le Prix HEAD
Bachelor Bongénie.

► Ambiance *fashion week* la semaine dernière à Genève. Mais *fashion week* à la cool, très loin des hystéries de Paris ou de Milan. Comme chaque année, la Haute Ecole d'art et de design (HEAD) de Genève organisait le défilé des étudiants de sa filière mode. Avec, en 2016, 25 collections, dont une pour enfants, pour seulement deux récompenses. Mais défilé d'école ou show pro, c'est la même effervescence qui règne dans les coulisses. Les bachelors et les masters corrigent un détail, réorganisent vite fait un tombé, opèrent un ultime raccord, tandis que sonne l'appel du podium. Pour que dans la lumière tout soit absolument parfait.

Bottés fatals

On imagine la difficulté du jury qui doit choisir parmi les 20 collections laquelle mérite le Prix HEAD 2016 remis à un diplômé de 3^e année par Bongénie Grieder. Entre les bottés fatals de Coline Rossetti, les impressions d'Afrique de Laura Cottonet, les tricots XXL de Chloé Robilay et l'ambiance Barbès wax de Rafaela Almeida, c'est tous les genres qui défilent à Genève. La mode, c'est 1000 écritures, 1000 manières de faire. C'est aussi la confirmation que les manches extra-longues qui tombent presque jusqu'au genou, c'est bien la grande tendance du moment. Et aussi qu'en dix ans la filière mode de la HEAD, désormais dirigée par Léa Peckre, ne cesse de monter en puissance. Au final, c'est Dwir Dan qui a convaincu le jury présidé par Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste, et composé de Jean-Marc Brunswig, propriétaire de Bongénie Grieder, d'Isabelle Ceronneschi, journaliste mode et rédactrice en chef des hors-séries du *Temps*, des designers Jose

Lamali, Valentina Maggi, Julien Zigerli et de la directrice artistique Florence Tetier, fondatrice du magazine *Novembre*. Recouvertes de carapace en laine ou en fourrure, les créations du Lausannois de 25 ans redonnent à l'homme sa part d'animalité et remportent les 5000 francs remis par Bongénie.

Hommes-zèbres

Pour désigner le ou la gagnante du Prix HEAD Mercedes-Benz destiné à un diplômé de master, les choses ont été sans doute moins compliquées. Les pièces spectaculaires de Jérémie Gaillard, chez qui les garçons ressemblent à des chasseurs post-nucléaire, font mouche. Les hommes-zèbres de Xenia Lucie Laffely et leurs grosses boucles d'oreilles dorées aussi. Mais il faut bien reconnaître que la collection de Vanessa Schindler surpasse celles des autres designers du concours. Originale, risquée et pile dans les expérimentations de la mode contemporaine, la collection de la Bulloise de 28 ans utilise l'uréthane, matière nouvelle qui passe de l'état visqueux à celui de solide en prenant son temps. Ce qui permet de souder les textiles ensemble et de voir à quoi ça ressemble. Ici, la technologie bouleverse les codes de la couture. Les pièces en polymère sont incrustées de coquillages, mettent en vitrine les parties du corps, jouent sur le volume, les drapés, les transparences avec une élégance folle. Une approche qui fait penser aux créations d'Iris van Herpen, le talent néerlandais qui monte. «Votre travail nous a vraiment emmenés ailleurs», a expliqué Felipe Oliveira Baptista à la lauréate désignée à l'unanimité par le jury. «Avoir réussi à unir tous autour de votre collection c'est quelque chose de très rare. Je ne l'avais jamais vu.» ■



Ci-dessus
de haut en bas:
Transparence
extravagante et tricot
tribal chez la designer
Alice Rabot.

Les tout petits top
models de la collection
«Teddy Bears Loves
You» imaginée par
Julie Parenthoux.



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

OUVREZ LES
PORTES DE
L'EXCELLENCE
HORLOGÈRE

GENÈVE
RUE DU RHÔNE 62
+41 22 318 62 22

ZÜRICH
BAHNHOFSTRASSE 64
+41 44 227 17 17

LUZERN
KAPELLPLATZ 5
+41 41 227 10 50

LUGANO
VIA NASSA 5
+41 91 923 51 56

ST. MORITZ
PALACE GALERIE
+41 81 833 51 77

WWW.LESAMBASSADEURS.CH

A. LANGE & SÖHNE
GLASHÜTTE I/SA



1

2

3

1. LANGE 1
RÉF. 191.039 - CHF 32 800.-

2. SAXONIA PLATE
RÉF. 201.033 - CHF 14 400.-

**3. LANGE 1 TOURBILLON
PERPETUAL CALENDAR**
RÉF. 720.032FE - CHF 314 600.-



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LA COLLECTION A. LANGE & SÖHNE EST
DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS À
GENÈVE ET ZÜRICH

JB
1735
BLANCPAIN
MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE



1. WOMEN ULTRAPLATE
RÉF. 6104 4628 95A - CHF 13 600.-

2. VILLERET QUANTIÈME COMPLET
RÉF. 6654A 1127 55B - CHF 14 000.-

3. VILLERET QUANTIÈME COMPLET 8 JOURS
RÉF. 6639A 3631 55B - CHF 39 200.-

LA COLLECTION BLANCPAIN EST
DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS
À GENÈVE, LUCERNE, LUGANO,
ST. MORITZ ET ZÜRICH



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

BOVET

1822



1. AMADEO® FLEURIER 36 MISS AUDREY
RÉF. AS36005-SD12 - CHF 21 060.-

2. CAMBIANO CHRONOGRAPH
RÉF. CHPIN002 - CHF 23 760.-

3. RECITAL 18 SHOOTING STAR®
RÉF. R180002 - CHF 318 600.-



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LA COLLECTION BOVET EST DISPONIBLE
CHEZ LES AMBASSADEURS À GENÈVE,
LUCERNE, LUGANO, ST. MORITZ ET ZÜRICH



Breguet
Depuis 1775



1. BREGUET CLASSIQUE PHASE DE LUNE 9088
RÉF. 9088BR/52/964 DD0D - CHF 28 000.-

2. BREGUET CLASSIQUE HORA MUNDI 5727
RÉF. 5727BB/12/9ZU - CHF 67 500.-

3. BREGUET CLASSIQUE 7147
RÉF. 7147BR/12/9WU - CHF 20 500.-

LA COLLECTION BREGUET EST DISPONIBLE
CHEZ LES AMBASSADEURS À GENÈVE,
LUGANO, ST. MORITZ ET ZÜRICH



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES



BREITLING
1884



1. NAVITIMER (46 MM) BLACKSTEEL
RÉF. MB012822/BE51/252S/M20DSA.2 - CHF 9060.-

2. SUPEROCEAN 44 SPECIAL
RÉF. M1739313/BE92/227S/M20SS.1 - CHF 4880.-

3. EXOSPACE B55
RÉF. VB5510H2/BE45/235S/V20DSA.2 - CHF 8340.-



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LA COLLECTION BREITLING EST DISPONIBLE
CHEZ LES AMBASSADEURS À GENÈVE,
LUCERNE, LUGANO, ST. MORITZ ET ZÜRICH

Cartier



**1. ROTONDE DE CARTIER
JOUR NUIT PHASES DE LUNE**
RÉF. HPI01009 - CHF 88 000.-

2. DRIVE DE CARTIER
RÉF. WGNM0003 - CHF 18 100.-

3. CLÉ DE CARTIER
RÉF. WJCL0039 - CHF 28 400.-

LA COLLECTION CARTIER EST
DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS À
GENÈVE, LUGANO ET ZÜRICH



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

CHANEL



1. BOY-FRIEND TWEED MOYEN MODÈLE
RÉF. H4878 - CHF 4600.-

2. J12-G10 GLOSS
RÉF. H4657 - CHF 4000.-

3. PREMIÈRE ROCK POP
RÉF. H4557 - CHF 4200.-



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LA COLLECTION CHANEL EST DISPONIBLE CHEZ
LES AMBASSADEURS À GENÈVE, LUGANO,
ST. MORITZ ET ZÜRICH

GP
GIRARD-PERREGAUX
SWISS HAUTE HORLOGERIE SINCE 1791



1. 1966 PHASES DE LUNE ET DATE
RÉF. 49545-11-131-BB60 - CHF 8700.-

2. CAT'S EYE «AVENTURINE»
RÉF. 80488D52A451-CK4A - CHF 32 300.-

3. ECHAPPEMENT CONSTANT L.M.
RÉF. 93505-21-631-BA6E - CHF 87 500.-

LA COLLECTION GIRARD-PERREGAUX EST
DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS À GENÈVE,
LUCERNE, LUGANO, ST. MORITZ ET ZÜRICH



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LONGINES®



1



2



3

1. LONGINES DOLCEVITA
RÉF. L5.512.9.71.0 - CHF 7000.-

2. CONQUEST 1/100TH ST. MORITZ
RÉF. L3.700.4.78.6 - CHF 1300.-

3. THE LONGINES HERITAGE MILITARY
RÉF. L2.811.4.53.0 - CHF 1900.-



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LA COLLECTION LONGINES EST
DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS À
GENÈVE, LUGANO ET ZÜRICH

PANERAI



1. LUMINOR DUE 3 DAYS
RÉF. PAM00675 - CHF 24 100.-

**2. RADIOMIR 1940, 3 DAYS GMT
POWER RESERVE**
RÉF. PAM00658 - CHF 11 200.-

3. RADIOMIR 1940, 3 DAYS
RÉF. PAM00655 - CHF 9400.-

LA COLLECTION PANERAI EST
DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS
À GENÈVE ET ZÜRICH



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

Ω
OMEGA



1. SPEEDMASTER MOONWATCH « METEORITE »
RÉF. 311.63.44.51.99.001 - CHF 13 900.-

2. SEAMASTER PLANET OCEAN
RÉF. 215.23.40.20.04.001 - CHF 7500.-

3. GLOBEMASTER ANNUAL CALENDAR
RÉF. 130.23.41.22.06.001 - CHF 10 100.-



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LA COLLECTION OMEGA EST DISPONIBLE
CHEZ LES AMBASSADEURS À GENÈVE,
LUGANO, ST. MORITZ ET ZÜRICH

ULYSSE NARDIN
SINCE 1846  LE LOCLE - SUISSE



1. EXECUTIVE SKELETON TOURBILLON

RÉF. 1713-139 - CHF 38 000.-

2. HAMMERHEAD SHARK DIVER CHRONOGRAPH

RÉF. 1503-151LE-3/93-HAMMER - CHF 11 500.-

3. DUAL TIME LADY

RÉF. 3343-222B/30-09 - CHF 12 100.-

LA COLLECTION ULYSSE NARDIN
EST DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS
À GENÈVE, LUCERNE, LUGANO,
ST. MORITZ ET ZÜRICH



LES AMBASSADEURS
THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES



VACHERON CONSTANTIN

Manufacture Horlogère. Genève, depuis 1755.



1. OVERSEAS PETIT MODÈLE
RÉF. 2305V/100A-B170 - CHF 26 500.-

2. PATRIMONY
RÉF. 1110U/000G-B086 - CHF 21 400.-

**3. PATRIMONY QUANTIÈME PERPÉTUEL,
COLLECTION EXCELLENCE PLATINE**
RÉF. 43175/000P-B190 - CHF 118 000.-



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

LA COLLECTION VACHERON CONSTANTIN EST
DISPONIBLE CHEZ LES AMBASSADEURS À GENÈVE,
LUGANO, ST. MORITZ ET ZÜRICH

VULCAIN

MANUFACTURE DEPUIS 1858



1. 50S PRESIDENTS' CLASSIC
RÉF. 560156D85.BAC136 - CHF 3250.-

2. FIRST LADY AUTOMATIC
RÉF. 61L164N20.BAL412 - CHF 5950.-

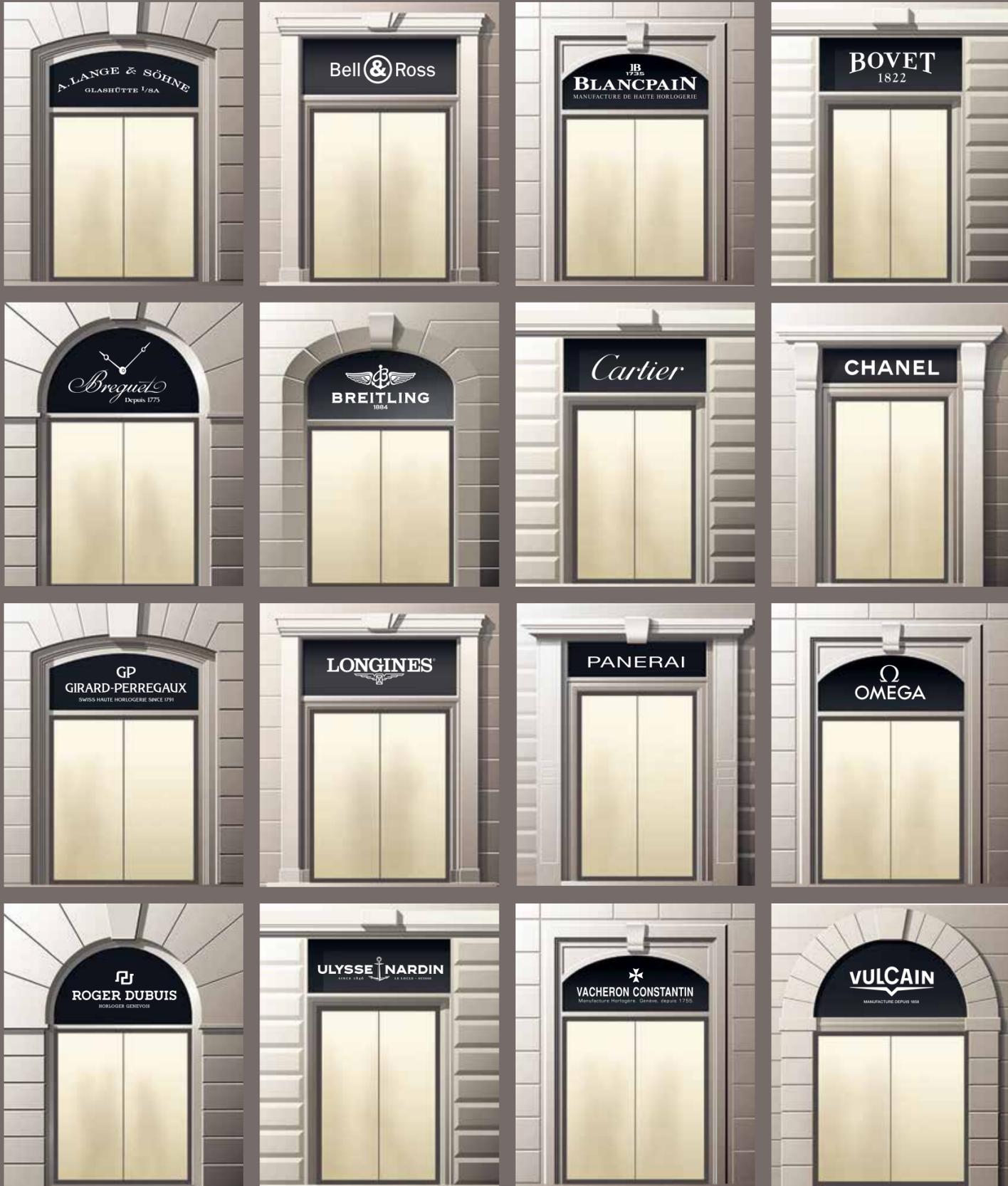
3. ANNIVERSARY HEART CALENDAR
RÉF. 160128Q35.BFL138 - CHF 5950.-

LA COLLECTION VULCAIN EST DISPONIBLE
CHEZ LES AMBASSADEURS À GENÈVE, LUCERNE,
LUGANO, ST. MORITZ ET ZÜRICH



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES



LES AMBASSADEURS

THE LEADING HOUSE OF LEADING NAMES

GENÈVE
RUE DU RHÔNE 62
+41 22 318 62 22

ZÜRICH
BAHNHOFSTRASSE 64
+41 44 227 17 17

LUZERN
KAPELLPLATZ 5
+41 41 227 10 50

LUGANO
VIA NASSA 5
+41 91 923 51 56

ST. MORITZ
PALACE GALERIE
+41 81 833 51 77

WWW.LESAMBASSADEURS.CH